

Définitions:

Système implicite de règles sous-jacentes aux énoncés d'une langue

Formalisations permettant de produire les phrases acceptables dans une langue donnée

Matière scolaire qui propose une analyse des règles du fonctionnement de la langue

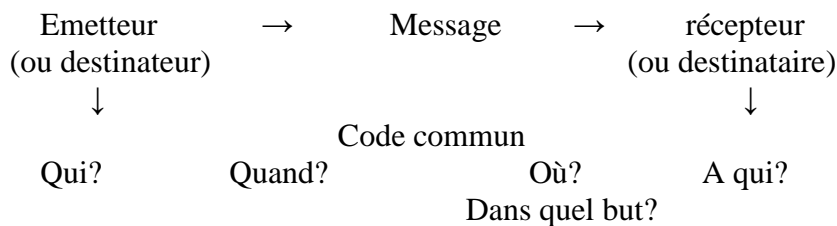
PREMIERE PARTIE : ELEMENTS DE GRAMMAIRE DU DISCOURS: NOTIONS GENERALES POUR LA COMPREHENSION DES ENONCES ET L'ETUDE DES TEXTES

CHAPITRE 1: Communications et situation d'énonciation

1. Schéma de la communication:

Communiquer, c'est transmettre un message au moyen d'un code verbal (oral ou écrit) ou non verbal (gestes, signaux).

Principales composantes d'une situation d'énonciation:



L'émetteur et le récepteur peuvent être désignés de différentes manières:

Le locuteur (celui qui parle) l'interlocuteur

L'auteur (celui qui a écrit le texte) le lecteur

Le narrateur (celui qui raconte) le narrataire

Communiquer, c'est comprendre littéralement ce que dit l'autre, mais aussi comment et pourquoi il le dit (ses intentions).

2. Enoncés et situations d'énonciation:

L'énoncé est ce que est dit ou écrit.

Un acte de communication s'inscrit dans une situation particulière de communication (lieu déterminé, moment déterminé, objectifs déterminés).

Ce sont ces circonstances particulières que l'on appelle la situation d'énonciation.

La connaissance de cette situation d'énonciation est indispensable à la compréhension précise du sens de l'énoncé. (voir les déictiques)

L'émetteur du message peut être plus ou moins présent dans le texte: objectivité (effacement de l'émetteur) ou subjectivité (présence de l'émetteur).

Position de l'émetteur par rapport à ce qu'il dit: différents procédés:

Adverbes ou locutions adverbiales: *sans doute, probablement, peut-être, certainement, évidemment, bine sûr, manifestement, heureusement, naturellement, franchement,...*

Le conditionnel dans sa valeur modale, pour marquer que l'information est incertaine.

Certains verbes introducteurs: *prétendre, sembler, paraître, avoir l'air, affirmer,....*

Certains compléments circonstanciels: *en toute franchise, à mon avis....*

Mots valorisants appréciatifs (laudatifs) ou dévalorisants dépréciatifs (péjoratifs): connotation positive ou négative.

Certaines ponctuations ou mises en relief typographiques: " ", (), - -, ...

3. Les registres de langue

Reconnaître le ou les registres (ou niveaux) de langue d'un texte, c'est mieux comprendre les intentions, les sentiments de celui qui parle ou qui écrit.

A l'oral comme à l'écrit, les énoncés dépendent de la situation de communication.

Trois registres:

Registre soutenu: langue très correcte et même recherchée

prononciation soignée

lexique rare

syntaxe complexe, phrases longues, enchâssées, nombreuses subordonnées

emploi de temps rares

Registre courant: vocabulaire courant

usage standard de la syntaxe, phrases courtes

pas d'effet particulier, pas de concordance des temps

Registre familier: langue et prononciation typées

mots abrégés

syntaxe simplifiée: peu de subordonnées phrases courtes, segmentées, mots supprimés.

4. Le ton d'un texte

Le ton d'un texte résulte d'un ensemble de procédés d'écriture (voc, figures de styles, structures des phrases...) visant à produire un certain effet sur le destinataire: nostalgie, peur, colère....

Il est intéressant de savoir caractériser le ton d'un texte car il est également révélateur des intentions de l'auteur.

Ton appréciatif: mise en valeur des côtés positifs, expression de l'admiration

Ton dépréciatif: mise en valeur des côtés négatifs, expression du rejet, du dégoût.

Ton lyrique: exprime des sentiments, contient des confidences: emploi de la 1^{ère} personne, champ lexical des émotions et des sensations

Ton épique: met en scène de grandes forces collectives, de grands destins: champ lexical de la grandeur, voc soutenu...

Ton comique (absurde, humoristique): vise à provoquer le rire: utilise des jeux de mots, calembours, décalages...

Ton ironique: dit le contraire de ce que l'on pense

Ton satirique (polémique, moqueur): s'attaque aux ridicules des hommes, à certaines idées, sur le ton de la moquerie...

Ordre chronologique: ordre dans lequel les faits se sont produits

La narration ne suit pas forcément l'ordre chronologique (retour en arrière...)

Auteur et narrateur:

Auteur: personne réelle, écrivain qui signe le texte

Narrateur: personne fictive, simple voix qui raconte l'histoire et qui n'existe que par les traces plus ou moins nombreuses qu'il laisse dans le texte.

Position du narrateur par rapport à l'histoire:

Le narrateur peut participer à l'histoire, être un des personnages = récits autobiographiques

Le narrateur peut être extérieur à l'histoire et s'efface totalement = texte objectif.

Le narrateur peut laisser des marques de sa présence et de son opinion (traces d'énonciation) = subjectivité du narrateur.

Le point de vue du narrateur: qui voit?

Le narrateur peut n'être que simple spectateur: il ne rapporte que ce qu'il voit = point de vue externe.

Le narrateur peut adopter la vision d'un personnage: le texte ne révèle alors qu'une vision limitée à ce que voit et ce que sent le personnage = point de vue interne. Description subjective.

Le narrateur peut tout connaître des personnages et des événements (pensées, sentiments, caractères, événements se déroulant en différents lieux) = point de vue omniscient.

Le texte descriptif:

Objectif: décrire un lieu, un objet, un personnage dans l'espace et de la faire percevoir par l'imagination. (Personnage = portrait)

Indices: la description s'organise autour de repères spatiaux: *entre deux murs, tout au fond...*

Elle se fait le plus souvent à l'imparfait (arrière plan), passages narratifs au passé simple (premier plan) = rupture de temps.

Une description a une unité lexicale: elle fait des choix et ne garde que les éléments significatifs par rapport à l'intention du narrateur. Elle est structurée par des champs lexicaux.

Décrire, c'est choisir certains détails parmi tous les autres possibles en vue d'une impression générale à donner.

Le lexique de la description est caractéristique: bcp de noms, d'adjectifs, verbes d'état, des images (comparaisons, métaphores).

Rôle de la description dans un texte narratif:

La description est étroitement associée aux passages narratifs dans lesquels elle s'insère.

Elle constitue souvent une pause dans l'action: décrit le cadre de l'action, l'aspect physique ou psychologique du personnage.

Mais elle n'en est pas moins utile au récit: la description d'une pièce, ... peut préparer certains événements...

La description est souvent introduite et justifiée dans le texte par le regard d'un personnage.

Le texte injonctif:

Objectif: faire faire (ou d'interdire) quelque chose.

Exemples: slogans publicitaires, règlements, recettes de cuisines, modes d'emploi...

Indices: il est le plus souvent au présent de l'impératif ou à l'infinitif d'ordre.

L'organisation d'un texte injonctif est souvent chronologique afin de guider le lecteur dans l'action qu'il entreprend.

Le texte injonctif emploie fréquemment des phrases nominales, des phrases courtes, juxtaposées pour la clarté du message.

Le texte injonctif emploie souvent la forme négative.

Le texte injonctif emploie systématiquement des paragraphes et de fréquents retours à la ligne, des tirets...

Le texte informatif. Le texte explicatif:

Objectif du texte informatif: donner des informations sur un domaine précis de connaissance.

Objectif d'un texte explicatif: faire comprendre une idée, un fait, au destinataire. Intention didactique très marquée.

Exemples: manuels scolaires, encyclopédies, notices, écrits documentaires...

Indices du texte informatif:

Ne comporte pas de marques de l'énonciateur, l'effacement de l'énonciateur y est maximum.

Utilise des structures syntaxiques "neutres": constructions impersonnelles, nominalisations, lexique précis, souvent technique.

Utilise les temps du discours, le + souvent le présent de vérité générale et les pronoms personnels à la 3^{ème} personne.

Organisation typographique particulière: paragraphes et sous-titres, parenthèses, astérisques, différents caractères typo, schémas, illustrations...

Indices du texte explicatif:

Utilise fréquemment les pronoms personnels à la 2^{ème} personne

Organisation: schéma explicatif: le texte part d'une question, apporte des éléments de réponse clairement annoncés et aboutit à une conclusion.

Utilise des enchaînements logiques, renvoie plus fréquemment à des schémas explicatifs.

Le texte argumentatif:

Objectif: convaincre (cad amener une personne à se rallier à l'opinion que l'on défend) en justifiant cette opinion à l'aide d'arguments souvent illustrés d'exemples.

Exemples: essais, critiques, articles de journaux...

Définitions:

Thèse (= opinion) - que l'émetteur défend à l'aide d'arguments (thèse défendue ou proposée)
- que l'émetteur rejette et qu'il peut réfuter (thèse rejetée, réfutée)

Argument: affirmation destinée à prouver ou à réfuter une autre affirmation

Argumenter: choisir et organiser des arguments pour défendre une idée, pour convaincre l'interlocuteur ou le lecteur.

Réfuter: montrer ce que la thèse qu'on rejette a de faux ou de faible.

Concéder: admettre provisoirement un argument de la thèse rejetée, le plus souvent pour le réfuter ensuite.

Énonciation dans le texte argumentatif:

L'émetteur cherche à modifier l'opinion du récepteur: on trouve donc souvent dans le texte des indices de subjectivité témoignant de sa présence: pronom à la 1^{ère} personne, temps du discours, mots valorisants pour la thèse défendue, dévalorisants pour la thèse réfutée, ironie pour ridiculiser l'adversaire.

Le texte argumentatif peut aussi être à la 3^{ème} personne: l'auteur ne veut pas se manifester mais on trouve souvent des indices de subjectivité plus ou moins discrets.

Les différents indices d'énonciation permettent de préciser la position de l'émetteur par rapport aux thèses en présence.

Indices: utilise un raisonnement, cad des arguments organisés de façon logique = circuit ou schéma argumentatif.

Les étapes de l'argumentation sont soulignées

- par le découpage du texte en paragraphes (attention, un paragraphe ne correspond pas toujours à un argument!)
- par des mots d'articulation logique (= connecteurs logiques)

L'argumentation peut s'appuyer sur des comparaisons ou des métaphores, sur des exemples qui viennent illustrer l'argument, sur des citations.

Remarque: on retrouve souvent dans les champs lexicaux d'un texte argumentatif, l'opposition entre la thèse défendue et la thèse rejetée.

Analyser un texte argumentatif, c'est donc avant tout:

Déterminer la situation de communication, cad:

Qui cherche à convaincre;

Qui on cherche à convaincre;

De quoi on veut convaincre: thèse rejetée? Thèse défendue?

Déterminer les moyens de l'argumentation (de quelle manière on s'y prend pour convaincre), cad:

Trouver les différents arguments et la manière dont ils sont enchaînés

Eventuellement les procédés de style.

Quelques stratégies d'argumentation

Le déroulement de l'argumentation (place de la thèse proposée, de la thèse refusée, arguments, exemples, conclusion) sera très différent selon la stratégie d'argumentation choisie.

Critiquer la thèse adverse pour en venir ensuite à sa propre thèse: le texte se présente alors comme une sorte de dialogue.

Ne pas mentionner la thèse refusée (qui demeure alors implicite). La thèse proposée est privilégiée. L'auteur développe sa propre pensée en ignorant celles qui pourraient être différentes. Le texte se présente alors comme une démonstration.

Les arguments peuvent s'enchaîner par déduction: *en effet...*, *or...*, *donc...*, *dés lors*, *déjà...*

La démonstration peut se faire par accumulation des arguments (chacun d'eux est précédé d'un connecteur): *d'abord*, *par ailleurs*, *enfin*, *ainsi...*

CHAPITRE 3: deux systèmes d'énonciation: le discours et le récit

1. Présentation générale des caractéristiques des deux systèmes:

<p>-Argan: Regarde-moi un peu Toinette! -Toinette: Eh bien je vous regarde!(Molière) je te prête mon stylo. Il remplacera le tien.</p> <p>- "j'ai besoin de vous: venez ici tout de suite s'il vous plaît." - "passe moi cette chaise, oui, celle là."</p> <p>- "nous apprenons aujourd'hui qu'une bombe a éclaté hier devant une école. Nous espérons que l'on trouvera les assassins de cet atroce attentat dans les jours qui viennent."</p>	<p>"Smith fut accosté dans une rue de Richmond par un homme qu'il ne connaissait pas." (J. Verne)</p> <p>- "le matin du 6 avril, le docteur Rieux vit les Iers rats. Il ne se doutait pas que pendant les mois suivants, il se battraient contre eux." (A. Camus)</p> <p>- "cette nuit-là, l'hiver fut interminable, un vent glacé s'engouffrait dans les rues de la ville. Les habitants n'avaient pas prévu que l'hiver durerait aussi longtemps." (A. Camus)</p>
--	--

Ces énoncés s'inscrivent dans une **situation d'énonciation particulière**: ils se situent **au moment même** où l'émetteur s'exprime (locuteur ou narrateur) et ils l'impliquent (*je, ici, maintenant...*)

Caractéristiques:

-**pronoms personnels**: 1^{ère} ou 2^{ème} personne idem pour les adjectifs et pronoms possessifs
 -pronoms et adjectifs démonstratifs qui désignent une personne, un objet dans la situation de l'énonciation.

-**temps dominant**: le **présent**, temps du moment où l'on parle
 autres temps: passé composé, futur

-indications de temps et de lieu

"*ici*", "*hier*", ne sont compris que par rapport à la situation d'énonciation = déictiques.

Système du DISCOURS

Ces énoncés relatent une suite de **faits passés sans lien direct avec le moment où le narrateur s'exprime**. Le narrateur s'efface derrière l'histoire, il n'a pas de communication directe avec le lecteur (*il, tel jour, tel endroit.*)

Caractéristiques:

-**pronoms personnels**: surtout à la 3^{ème} personne
 "je" apparaît dans certains textes au passé simple quand le narrateur intervient dans l'histoire. (autobiographie.)

-**temps dominant**: le **passé simple** (+ imparfait)
 autres temps: plus-que-parfait, futur dans le passé

-indication de temps et de lieu

"*ce jour-là*", "*le 6 avril*", l'énoncé contient toutes les indications nécessaires à sa compréhension.

Système du RECIT

Tout texte appartient principalement à l'un ou à l'autre de ces deux systèmes.

Discours: énoncé dans lequel l'émetteur dit "je" et s'implique.

Récit: système d'énonciation, type de texte, contenu narratif.

2. les textes mixtes

Cependant, il arrive très souvent que l'autre système apparaisse dans quelques passages. Les textes mixtes sont nombreux. On reconnaît les deux systèmes aux marques grammaticales qui les caractérisent.

Les passages de discours (au présent) dans un récit au passé confèrent au récit le caractère d'une scène réelle, vivante, proche du lecteur. Ils apparaissent sous forme de dialogues plus ou moins développés ou d'interventions directes de l'auteur ou du narrateur.

Remarques:

1. dans le système du discours, le temps dominant est le présent. Tous les autres temps s'organisent par rapport à lui = "système du présent".
2. dans le système du récit, le temps verbal dominant est le passé simple (+ imparfait). Il situe les faits dans le passé, sans aucun rapport avec le présent de celui qui écrit = "système du passé".

3. Les temps du récit: le passé simple et l'imparfait

Ce sont les deux temps complémentaires du récit. Ils ont différentes valeurs:

Passé simple: exprime

Des **faits passés**, entièrement coupés du présent, **bornés**, délimités dans le temps

Des **actions successives**: "*il sortit, la vit, courut vers elle*"

Dans le récit, il exprime les actions de 1^{er} plan. (Imparfait pour le 2^{ème} plan)

Imparfait: exprime

Des **faits** ou des états **non bornés** dans le temps, sans limitation de durée: "*il neigeait*"

Des **actions simultanées** (ou répétées): "*il pleuvait, le vent rabattait la pluie sur son...*"

C'est le temps de la description, du commentaire au passé. Il dépeint souvent l'arrière-plan de l'action.

Récapitulatif des valeurs des temps du discours et du récit:

Temps du discours:

Le présent: c'est le moment où l'on parle. Peut aussi exprimer la répétition, l'habitude ou une vérité générale.

Ex: "*j'entend une voiture arriver.*"

Le passé composé: exprime un fait passé et achevé ayant encore un lien avec le présent par ses effets ou ses conséquences, ou le résultat de l'action.

Ex: "*Le bateau est arrivé ce matin.* (il est encore là).

L'imparfait: (voir plus haut)

Ex: "*Hier, je n'arrivais pas à me concentrer.*"

Le futur simple: situe un fait dans un avenir plus ou moins lointain, par référence au présent de l'énonciation.

Ex: "*maintenant je suis fatigué, je viendrai plus tard.*"

Le futur antérieur: exprime un fait antérieur à un autre fait futur

Ex: "*J'aurai terminé mon travail quand il arrivera.*"

Temps du récit:**Le passé simple:** (voir plus haut)

Ex: *Le jeune marin sauta sur le canoë, alla s'asseoir à la poupe et donna l'ordre d'aborder la Canebière*

Le présent de narration: remplace le passé simple dans certains récits.

Raconte au présent des actions passées

Permet de rendre une action plus vivante, plus dramatique en la situant dans le présent du narrateur. Crée toujours un effet de rupture.

Ex: *"Comme il sortait, un homme arrive, qui parle d'un tout autre ton."*

Le présent de vérité générale

Ex: *"L'eau bout à cent degrés."*

L'imparfait: (voir plus haut)

Ex: *"C'était un jeune homme de 18 à 20 ans...il avait, dans toute sa personne..."*

Le futur dans le passé (= le conditionnel temporel): exprime des faits futurs par rapport aux faits passés, exprimés par le passé simple. Exprimé par le conditionnel (présent ou passé).

Ex: *"Il dit qu'il était fatigué et qu'il viendrait le lendemain."*

Le futur antérieur dans le passé: est exprimé par le conditionnel passé

Ex: *"Il ne savait pas ce qu'il ferait quand il aurait terminé son travail."*

Le passé antérieur: exprime des faits antérieurs à des faits exprimés au passé simple

Ex: *"Quand il eut fini de peindre, il sortit."*

Le plus-que-parfait: exprime des faits antérieurs à d'autres faits passés. Utilisé dans les deux systèmes.

Ex: *"Quand il arriva, il ne savait pas encore ce qui s'était passé."* (récit)

"Hier, j'avais déjà fini de manger quand il est arrivé." (discours)

4. Les indications de lieu et de temps dans le discours et dans le récit

Dans le système du discours: les indications ne sont comprises qu'en référence à la situation d'énonciation, utilisables que dans le système du discours.Lieu: *ici, là, là-bas, à droite....*Temps: *hier, il y a 10 minutes, maintenant, mardi, toute à l'heure....*Dans le système du récit: le texte contient en lui-même les indications nécessaires à sa compréhension.Lieu: *à cet endroit-là, à droite de l'allée....*Temps: *la veille, dix minutes avant, la semaine précédente, alors, le lendemain, le mardi suivant...*

CHAPITRE 4: Le discours rapporté

Définition: on appelle discours rapporté, les paroles ou les écrits d'un locuteur insérés dans l'énoncé d'un autre locuteur.

Selon les intentions, le narrateur peut rapporter les paroles ou les pensées de ses personnages de 3 manières:

Style direct:

Ex: "*Quand le Docteur Rieux rentra chez lui, la garde était déjà là. Rieux vit sa femme debout, en tailleur avec les couleurs du fard. Il lui sourit:*

- *C'est bien, dit-il, c'est très bien.*"

Style indirect:

Ex: "*-Puis il lui dit très vite qu'il lui demandait pardon.*"

Style indirect libre:

Ex: "*Il aurait du veiller sur elle et il l'avait négligé!*"

1. Le discours rapporté au style direct

Le style direct s'inscrit dans le système du discours. Le narrateur reproduit les paroles telles qu'elles ont pu être prononcées.

Caractéristiques:

Les paroles rapportées au style direct sont nettement détachées du reste de l'énoncé par la ponctuation: :, -, " ",

Elles sont souvent annoncées par un verbe introducteur (*dire, crier, affirmer..*) ou par une proposition incise (*dit-il...*)

Le style direct a sa ponctuation propre (?; !;) = ponctuation "affective" car elle exprime des émotions.

Le style direct conserve les pronoms, le temps des verbes, les adverbes, les interjections de l'oral. Peut aussi conserver le registre choisi par le locuteur.

Effet produit: le style direct restitue la teneur exacte des propos et conserve leur vivacité. Quand il est inséré dans le récit, il introduit une rupture qui est une manière d'animer le récit.

2. le discours rapporté au style indirect

Les phrases ne sont pas rapportées telles qu'elles ont été prononcées. Les paroles sont rapportées par l'intermédiaire d'un narrateur et sont grammaticalement intégrées dans la phrase, ce qui entraîne d'importantes modifications.

Modifications entraînées au niveau de la phrase par la transposition du style direct au style indirect

Les propositions indépendantes du discours direct deviennent des propositions subordonnées complétives dépendant obligatoirement d'un verbe introducteur (*dire, promettre, demander, répondre, répliquer...*)

Style direct	Style indirect
Phrase déclarative indépendante Ex: " <i>je te demande pardon</i> "	→ Prop. Subordonnée complétive par "que" Ex: <i>Il a dit qu'il lui demandait pardon</i>
Proposition interrogative Ex: " <i>que fais-tu demain?</i> " " <i>As-tu de bonnes places?</i> "	→ Prop. Subordonnée Complétive interrogative indirecte Ex: <i>Il demande ce que je ferai demain</i> <i>Il demande si j'ai de bonnes places.</i>
Proposition impérative Ex: " <i>Attendez-moi</i> "	→ Prop. Subordonnée complétive par "que" et le subjonctif parce que <u>le verbe introducteur</u> implique une volonté, ou infinitif précédé de la préposition "de" ou proposition subordonnée complétive par "que" suivie du verbe <i>devoir, falloir</i>

La phrase exclamative ne peut être transposée au style indirect.

Modifications entraînées à l'intérieur des propositions par la transposition du style direct au style indirect.

Les temps verbaux:

1^{er} cas: verbe introducteur au présent = pas de modification de temps

Ex: "*je te demande pardon, lui dit-il, tout ira bien quand tu reviendras.*"

→ *Il dit qu'il lui demande pardon et que tout ira bien quand il reviendra.*

2^{ème} cas: verbe introducteur au passé = temps modifiés selon les règles suivantes

présent → imparfait

passé composé → plus-que-parfait

futur → conditionnel présent

Ex: *Il balbutia: "je viens avec toi."* → *Il balbutia qu'il venait avec elle.*

"J'ai fait un rêve." → *qu'il avait fait un rêve.*

"Je viendrai avec toi." → *qu'il viendrait avec elle.*

Les modes:

Les modes ne sont pas modifiés sauf pour l'impératif qui devient du subjonctif.

Ex: "*Attends-moi!*" → *Il demande que je l'attende.*

que nous l'attendions.

Les pronoms personnels et possessifs, adjectifs possessifs:

1^{er} cas: l'énonciateur n'est pas impliqué dans le discours rapporté = pronoms personnels et possessifs et adj. possessifs 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} personnes à la 3^{ème} personne.

Ex: *Pierre dit à Paul:*

"J'irai avec mon père."

→ *Pierre dit à Paul qu'il irait avec son père.*

"Il ira avec son père."

2^{ème} cas: l'énonciateur est impliqué = Pronoms et adj. varient en fonction de l'énonciateur et du destinataire. Ils peuvent rester à la 1^{ère} et à la 2^{ème} personne dans le style indirect.

Ex: **Je t'ai dit**:

"**J'irai avec mon père.**" → "**Je t'ai dit que j'irai avec mon père.**"

"**Tu iras avec ton père.**" → **que tu irais avec ton père.**

"**Tu iras avec mon père.**" → **que tu irais avec mon père.**

Les adverbess de temps et de lieu:

Ils sont différents.

Ex: *Aujourd'hui* → *le jour même*

Demain → *le lendemain*

Ici → *là*

La ponctuation:

Les deux points et les guillemets sont supprimés, de même que le point d'interrogation et d'exclamation.

Effet produit:

Le style indirect est beaucoup plus lourd que le discours direct.

Il ne rapporte souvent que le sens général des paroles prononcées. Le "ton" disparaît (!, ?...).

Le style indirect peut garder le niveau de langue du discours oral mais non sa vivacité ni certains indices d'émotion. Il établit une distance entre l'énonciateur et les paroles rapportées.

Les verbes introducteurs du discours rapportés:

Ils ont un double rôle dans le discours rapporté:

-introduisent les paroles rapportées

-donnent des informations sur la façon de parler et les sentiments du locuteur (balbutier, supplier, s'étonner...)

3. le discours rapporté au style indirect libre

Le style indirect libre est un style intermédiaire entre le style direct et le style indirect.

Ex: "*Puis il lui dit très vite qu'il lui demandait pardon. **Il aurait dû veiller sur elle et il l'avait négligée!***"

*"Il lui dit qu'elle ne devrait pas être fâchée. **Il serait de retour le lendemain. Serait-elle là pour l'accueillir?**"*

Caractéristiques:

-Les paroles rapportées sont modifiées de la même manière que dans le style indirect.

-Elles sont intégrées au récit mais sans subordination. Elles sont rapportées par des prop. Indépendantes.

-Le registre de langue et certaines expressions du style direct sont conservés.

-Ponctuation: pas de guillemets mais les points d'interrogation et d'exclamation sont conservés.

Effet produit:

Le style indirect libre allège l'expression (évite l'accumulation de prop sub conjonctives.)

Il garde la souplesse, la vivacité et les émotions exprimées dans le style direct.

DEUXIEME PARTIE: ELEMENTS DE GRAMMAIRE DE TEXTE

Chapitre 5: Les règles de cohérence textuelle

Comment assurer les reprises dans un texte? Les substituts

1. Les règles de cohérences textuelles.

Règle 1: Le texte ne doit pas contenir de contradictions entre les différentes informations (**règle de non contradiction**).

Règle 2: Le texte doit apporter des informations nouvelles tout au long du texte (**règle de progression de l'information**).

Sinon le lecteur a l'impression qu'on répète tout le temps la même chose.

Règle 3: Le texte doit comporter dans son développement des éléments qui se répètent mais à certaines conditions (**règle de répétition**).

Règle 4: Le texte doit permettre d'établir un lien entre les différents éléments de l'information (**règle de relation**).

Il ne suffit pas d'enchaîner des phrases correctes grammaticalement pour rédiger un texte cohérent.

2. Comment assurer les reprises dans un texte? Les substituts.

Définition: un substitut est un mot (un pronom) ou un groupe de mots qui permet de reprendre une information déjà donnée antérieurement dans le texte.

Ex: *Pierre et Marie se promènent dans la forêt au milieu de chênes et de hêtres centenaires.*

Ils apprécient énormément cette marche. = "ils" pronom personnel substitut.

*Pierre et Marie se promènent....**Ce jeune couple** apprécie énormément....* = substitut lexical

*Pierre et Marie..... de chênes et de hêtres centenaires. **Ces arbres** sont magnifiques.* = substitut lexical.

Les divers types de substituts:

Le pronom personnel: permet de reprendre l'information de façon neutre.

L'adjectif possessif: remplace le nom précédé de la préposition **de**. Reprend l'info de façon neutre.

Les substituts lexicaux: groupes nominaux

-certains reprennent partiellement le nom propre = sont neutres.

-certains apportent des infos supplémentaires = permettent au lecteur d'acquérir de nouvelles infos. Ces substituts lexicaux peuvent exprimer des jugements positifs ou négatifs. Ils indiquent donc le point de vue de celui qui écrit le texte.

Ex: "*un automobiliste*" → "*le jeune voyou*", "*le dangereux malfaiteur*", "*le jeune fêtard*".

La reprise par le substitut peut être totale ou partielle.

Ex: *Passe-moi les serviettes **qui** sont sur la table.* = toutes les serviettes

*Passe-moi les serviettes. Oui, passe-**les** moi.* = toutes les serviettes

*Passe-moi les serviettes. Non, pas **celles-là, celles-ci!*** = une partie des serviettes

Autres procédés de substitution:

Adverbe "ainsi": Ex: *Il n'a pas du tout travaillé. Ce n'est pas **ainsi** qu'il peut réussir son examen.*

Le verbe "faire" accompagné du pronom "le": Ex: *J'ai pris le train à 7 heures ce matin comme je **le fais** chaque matin.*

L'adjectif "tel": Ex: *je n'ai pas sauvegardé mon document. Une **telle** erreur est excusable de la part d'une débutante.*

Nominalisation: Ex: *Ils partent demain pour Pékin. **Ce départ** les enchante.*

Les contraintes pour l'emploi des substituts

Règles:

-Le pronom personnel sujet est le substitut du sujet de même genre et de même nombre le plus proche. Le substitut pronom personnel doit conserver le même genre et le même nombre.

-Le pronom démonstratif composé (*celui-ci...*) reprend le mot de même genre et de même nombre le plus proche. Il peut aussi être employé avec le pronom démonstratif composé *celui-là*.

-Quand on reprend avec un groupe nominal, celui-ci est précédé soit de l'article défini, soit de l'article possessif, soit de l'adjectif démonstratif.

Un nom précédé d'un adjectif possessif, d'un adjectif démonstratif, d'un article défini doit donc avoir déjà été mentionné.

-Quand on utilise comme terme de reprise le terme le plus général, ou terme générique, le terme le plus précis doit être placé en 1^{ère} position.

Remarque: tous les synonymes ne peuvent pas être utilisés comme substituts.

Ex: *voiture* et *bagnole* = synonymes mais différence de registre de langue.

Des substituts différents selon les textes:

Les substituts peuvent être plus ou moins variés, plus ou moins neutres, indiqués ou non le point de vue de l'auteur. Certains textes admettent des répétitions (texte pour enfants,...), les textes littéraires, quant à eux, jouent sur la variété des substituts qui sont porteurs de sens.

CHAPITRE 6: Thème et propos **Les divers modes de progressions thématiques**

La progression thématique est la manière dont on passe d'une information à l'autre à l'intérieur d'un texte. Il s'agit à la fois de progresser, donc d'apporter du nouveau, et de respecter les règles de cohérence.

1. Thème et propos

Définition: **Le thème**, c'est ce dont on parle, ce qui est supposé connu. Le thème se trouve en tête de la phrase.

Le propos, c'est l'information nouvelle que l'on apporte, ce que l'on dit du thème. C'est ce qu'on peut nier ou ce sur quoi on peut poser une question

Ex: Les deux rives du Meschacebé présentent un spectacle extraordinaire.

Thème

propos

2. Transformation du sujet en propos

-L'utilisation de *c'est ... qui* permet de transformer le sujet en propos.

Ex: *C'est Newton qui a découvert la gravitation universelle.*

-La forme impersonnelle, la tournure "il y a" aboutissent au même résultat.

Ex: *Un tremblement de terre s'est produit en Iran* (tournure personnelle)

Il s'est produit un tremblement de terre en Iran (tournure impersonnelle)

Il y a eu un tremblement de terre en Iran.

= la phrase toute entière devient un propos, donc une information nouvelle.

La progression thématique:

Un texte est une suite de phrases apportant des informations nouvelles. Ces infos doivent être organisées de façon cohérente, sinon le lecteur perd le fil du discours. Analyser la manière dont les infos s'enchaînent, c'est analyser la progression thématique du texte.

3 types de progressions thématiques:

-une progression à thème constant:

Ex: *La fleur n'en finissait pas de se préparer. Elle ajustait ses pétales... Elle s'habillait...*

Ex2: *Jacques Villeneuve a gagné le championnat du monde de F1. Ce jeune Québécois....
Ce jeune homme de 22 ans....*

Dans les deux exemples, chaque phrase part du même thème. Il est représenté par un pronom personnel ou par un groupe nominal (substitut lexical).

-une progression à thème linéaire:

Ex: *Mon cousin habitait une sorte de ferme château dans une large vallée.*

Dans la vallée, la rivière se perdait dans de vastes marais.

Le marais, la plus admirable région de chasse...

Le thème change à chaque phrase. Mais le thème de la phrase 2 reprend le propos de la phrase 1 et ainsi de suite: chaque phrase part du propos de la phrase précédente. Les reprises se font par un groupe nominal ou par un pronom démonstratif.

-une progression à thème éclaté:

Ex: *Toutes les bêtes étaient là: les porcs enfonçaient...; les bœufs beuglaient; des brebis bêlaient...*

Le thème de la 1^{ère} phrase est décomposé (éclaté) dans les phrases suivantes en plusieurs éléments. Ces différents éléments forment les thèmes (sous-thèmes) successifs des phrases suivantes.

CHAPITRE 7: L'utilisation des connecteurs ou mots de liaison

Autres moyens d'exprimer les liens logiques

A quoi servent les connecteurs?

2 sortes de connecteurs:

-les connecteurs spatio-temporels

les connecteurs temporels marquent une succession chronologique: *d'abord, ensuite...*

les connecteurs spatiaux structurent le plus souvent des descriptions: *à droite.., à gauche...*

-les connecteurs logiques: sont des panneaux indicateurs qui guident le lecteur et l'orientent vers certaines conclusions. Permettent d'articuler 2 propositions.

Les connecteurs logiques:

Mots de liaison, qui articulent les informations et les arguments d'un texte.

Ils mettent les informations contenues dans un texte au service de l'intention argumentative globale de ce texte.

Nature des connecteurs logiques:

-conjonctions de coordination: *mais, où, et, donc, or, ni, car...*

-adverbes: *en effet, ainsi, pourtant, au contraire, tout de même...*

-conjonctions de subordination: *parce que, puisque, bien que...*

Autres moyens d'exprimer les liens logiques:

-l'implicite:

La juxtaposition des 2 propositions séparées par une virgule ou par 2 points contient un lien implicite de cause à conséquence.

Ex: *Pierre cria, Jeanne pleura.*

Ils sortirent précipitamment: la chaudière avait pris feu.

-la verbalisation:

Il existe quantité de verbes ou de locutions verbales qui explicitent le lien soit d'1 phrase à 1 autre, soit à l'intérieur d'1 phrase.

-pour énoncer une cause: *découler de, dépendre de, provenir de, résulter de, venir de...*

-pour énoncer une conséquence: *amener, causer, entraîner, impliquer, inciter à, pousser à, produire, provoquer...*

-pour énoncer une opposition: *contredire, empêcher, interdire, s'opposer à, avoir beau + inf.*

-pour marquer l'addition: *à ceci s'ajoute que, être semblable à, être compatible avec, revenir au même que, se rapprocher de, rappeler, faire penser à...*

-pour marquer la disjonction: *différer de, exclure, n'être pas compatible avec...*

-le groupe prépositionnel:

Ex: *Des arbres sont tombés sur la départementale 930 à cause des vents forts qui ont soufflés cette nuit.*

TROISIEME PARTIE: GRAMMAIRE DE LA PHRASE

CHAPITRE 8: Qu'est ce qu'une phrase?

Types et formes de phrases

Qu'est-ce qu'une phrase?

On appelle phrase un ensemble de mots formant un sens complet. A l'écrit, elle commence par une majuscule et se termine par un point.

Sur le plan syntaxique: ensemble de mots autonomes et grammaticalement correct.

Phrase verbale? Phrase nominale?

La phrase a généralement un verbe conjugué comme noyau: c'est 1 phrase verbale.

Ex: *Qui es-tu? Je ne te vois pas.*

La phrase peut avoir un nom pour noyau (ou un pronom, un adverbe, un adjectif): phrase nominale.

Ex: *Quelle affaire! Décollage pour paris dans les dix minutes qui viennent.*

Inventaire des types de phrases

Qu'une phrase soit verbale ou nominale, elle appartient obligatoirement et exclusivement à l'un des quatre types ci-dessous:

- La phrase déclarative
- La phrase interrogative
- La phrase impérative
- La phrase exclamative

La phrase interrogative:

Permet de poser 1 question.

Se termine par un point d'interrogation, et par une montée de la voix à l'oral.

2 sortes d'interrogation:

Interrogation totale: porte sur l'ensemble de la phrase. On y répond par oui ou non.

Interrogation partielle: porte sur un seul élément de la phrase. On ne peut pas y répondre par oui ou non.

La phrase exclamative:

Exprime un sentiment, une émotion.

Se termine par un point d'exclamation.

Elle peut utiliser l'adjectif exclamatif *quel* ou un adverbe exclamatif: *que, combien, comme*

Elle est souvent nominale.

Elle peut se limiter à une interjection: *hélas! Ah! Dommage!...*

La phrase impérative:

Exprime un ordre qui peut être atténué en conseil, invitation, prière.

Se termine par un point ou un point d'exclamation.

Plusieurs modes:

-impératif: mode par excellence de la phrase impérative mais uniquement 3 personnes: 2^{ème} pers du sing, et du plur, 1^{ère} pers du plur.

-subjonctif: complète l'impératif aux pers. manquantes. Ex: *Qu'elle fasse attention!*

-infinitif: exprime un ordre qui n'a pas de destinataire précis (notices, recettes de cuisines...)

Elle peut être nominale: Ex: *Silence, les enfants!*

Les différentes formes de phrases:

Quel que soit son type, chaque phrase est obligatoirement:

A la forme **affirmative**

Ex: *On a démoli le mur.*

OU

A la forme **négative**

Ex: *On n'a pas démoli le mur.*

A la forme **active**

Ex: *Pierre a démoli le mur.*

A la forme **passive**

Ex: *Le mur a été démoli par Pierre.*

A la forme **neutre**

Ex: *Pierre a démoli le mur.*

A la forme dite **emphatique**

Ex: *C'est Pierre qui a démoli le mur.*

A la forme **personnelle**

Ex: *Trois livres me manquent.*

A la forme **impersonnelle**

Ex: *Il me manque trois livres.*

Une phrase appartient obligatoirement à un type et à une ou plusieurs formes.

Ex: Pierre a démoli le mur = Phrase de type déclaratif, de forme affirmative, active, neutre.

CHAPITRE 9: Phrase et proposition

Phrase simple – Phrase complexe

1. Qu'est-ce qu'une proposition?

Une proposition est une unité grammaticale ayant pour noyau un verbe accompagné de son sujet, et, éventuellement, d'un attribut ou de divers compléments.

Ex: *J'ai cherché son adresse de vacances* *et je suis allé le voir.*

Proposition

proposition

Dans une phrase composée de plusieurs propositions, il arrive qu'un des éléments d'une proposition ne soit pas répété = proposition elliptique.

Ex: *Ils vinrent, regardèrent et repartirent.* = 2 propositions elliptiques du sujet.

Les différentes sortes de propositions:

-proposition indépendante: elle ne dépend d'aucune autre. Ex: *Je suis chez moi.*

-proposition principale: proposition dont dépend une ou plusieurs autres propositions.

Ex: *Il rentre chez lui dès qu'il a fini.* = prop. sub. circonstancielle.

-proposition subordonnée: proposition qui dépend d'une autre proposition. Peut dépendre de la proposition principale ou d'une autre subordonnée.

Les différentes sortes de propositions subordonnées:

De natures très variées, introduites par un outil de subordination: pronom relatif ou conjonction de subordination.

-prop sub relative: ex: *Les oiseaux qui piaillent me réveillent le matin.*

-prop sub complétive conjonctive: ex: *Je sais que tu es fatigué*

- prop sub interrogative indirecte: ex: *je ne sais pas quand il arrivera.*
- prop sub conjonctive circonstancielle: ex: *je rentre chez moi dès que j'ai fini de travailler.*
- prop sub infinitive: ex: *J'entends les oiseaux chanter.*
- prop sub participiale: ex: *Son travail fini, il fait du sport.*

Fonctions des propositions subordonnées:

Elles peuvent avoir toutes les fonctions dans la phrase.

-elles peuvent jouer par rapport au verbe le rôle d'un constituant essentiel: sujet, COD, COI, COS...

Ex: *J'attendrai que tu reviennes.* = proposition COD

Que tu aies bien réussi ton exercice me fait très plaisir. = proposition sujet.

-elles peuvent être complément facultatif (Complément circonstanciel)

Ex: *Je viendrai quand vous serez prêts.* = proposition sub CC de temps

-elles peuvent être une expansion du nom, du pronom, de l'adjectif

Ex: *Tu as une maison qui me plaît beaucoup.* = proposition sub relative, expansion du nom.

J'ai le sentiment qu'il ne viendra pas. = proposition sub conjonctive compl du nom.

2. Phrase simple – phrase complexe:

Phrase simple:

Elle est bâtie autour d'un seul verbe.

Elle ne comprend donc qu'une seule proposition. Cette proposition ne dépend d'aucune autre: c'est une proposition indépendante.

Ex: *J'ai compris la leçon.*

Phrase complexe:

Elle est composée

-soit de plusieurs propositions indépendantes et mises sur le même plan.

Ces propositions sont juxtaposées (séparées par une virgule, un point virgule ou deux points) ou coordonnées (reliées par un outil de coordination)

-soit de propositions reliées par un lien de subordination: la phrase est alors formées d'une proposition principale et d'une ou plusieurs propositions subordonnées.

3. La coordination, conjonctions et adverbes de coordination

Coordonner, c'est établir un lien entre des éléments, généralement de même nature mais toujours de même fonction, à l'aide de conjonction de coordination ou d'adverbes de coordination.

Groupes pouvant être coordonnés:

Dans la phrase simple:

-2 groupes nominaux

-2 adverbes, 2 adjectifs...

Dans la phrase complexe:

-2 propositions principales

-2 propositions subordonnées

-1 proposition principale et 1 proposition indépendante...

Deux phrases...

Les conjonctions de coordination

Nature du lien exprimé:

Addition: *et*

Addition négative: *ni..ni..*

Choix, alternative: *ou*

Opposition, concession: *mais*

Conséquence, conclusion d'un raisonnement: *donc, or*

Cause: *car*

Les adverbes de coordination (ou de liaison):

Addition: *aussi, de même, de plus, également, en outre, non seulement, mais encore, et même...*

Alternative: *soit...soit, tantôt...tantôt...*

Opposition: *pendant, toutefois, pourtant, en revanche, néanmoins...*

Conséquence ou conclu d'un raisonnement: *c'est pourquoi, par conséquent, en conséquence, aussi, dans ces conditions...*

Cause: *en effet*

4. La juxtaposition

Caractéristiques:

Concerne aussi bien les groupes de mots que les propositions, séparés par une virgule, un point virgule, un point ou les deux points.

Les groupes de mots ou propositions doivent être de même fonction.

La juxtaposition laisse implicite le lien entre les groupes de mots ou les propositions.

Ex: *Elle entra, suspendit son manteau, se précipita dans la chambre.* = lien de succession

Il a échoué à son examen, il devra se représenter en septembre. = lien de cause à csqce

Cas particulier: la corrélation

Ex: *Plus il pleut, plus le niveau de la rivière monte.*

Elle ne concerne que des propositions. Elles sont toujours juxtaposées mais la 1^{ère} appelle la seconde = corrélation.

CHAPITRE 10: Les constituants de la phrase verbale

1. la phrase minimale

Comment reconnaître une phrase minimale?

Tous les éléments qui composent la phrase minimale sont indispensables à sa compréhension: ce sont les constituants obligatoires de la phrase verbale.

Ex: *Nous sommes arrivés; Jean adore son chien; Il lit; Un chien aboie...*

Définition:

Ex: *Les (jeunes) enfants regardent (souvent) la télévision (dans la journée).*

Si les mots ou groupes de mots entre parenthèses sont effacés, la phrase reste grammaticalement correcte et compréhensible = phrase minimale ou phrase de base.

Les enfants regardent la télévision.

GNS

GV

GNS: Groupe Nominal Sujet: a un nom pour noyau.

GV: Groupe Verbal: a un verbe pour noyau.

Les éléments de base ne peuvent pas être séparés par une virgule.

2. Les structures de base de la phrase minimale

5 structures de base: 5 phrases minimales de base du français.

- | | |
|---|-------------------------------|
| 1. <i>Le vent courbe les arbres.</i> | S + V. TRANSITIF + COD |
| 2. <i>Le vent souffle.</i> | S + V. INTRANSITIF |
| 3. <i>Les arbres sont des platanes.</i> | S + V. D'ETAT + ATTRIBUT |
| 4. <i>Les arbres manquent d'eau.</i> | S + V. TRANSITIF DIRECT + COI |
| 5. <i>Ils causent des dégâts au toit.</i> | S + V. TRANSITIF + COD + COS |

3. Les fonctions dans la phrase

Comprendre la fonction des mots ou des groupes de mots (appelés groupes fonctionnels), c'est comprendre leurs rapports avec les autres mots, et donc comprendre le sens de la phrase.

Ex: Le vent courbe les arbres le long de l'allée, quand il fait du vent.
GNS V COD CC lieu CC temps

Récapitulatif:

Les groupes obligatoires:

Les compléments essentiels = ne peuvent pas être déplacés, ni effacés

COD: *Les arbres abritent **des oiseaux**.*

Les enfants savent **qu'ils doivent aller à l'école**.

COI: *Ils appartiennent **aux voisins**.*

COS: *Il communique sa joie **à tous**.*

Attribut: *Les arbres sont **vieux**.*

Les groupes facultatifs:

Les compléments circonstanciels: peuvent être déplacés et effacés.

CC temps: *Viens **quand tu veux**.*

CC lieu: ***A Paris**, tout est cher.*

CC cause: *Je ris **parce qu'il est drôle**.*

CC conséquence: *Elle est si belle **que tout le monde l'admire**.*

CC but: *Je m'entraîne **pour gagner**.*

CC condition: *Je ris **s'il est drôle**.*

CC concession: *Il est gai **malgré son handicap**.*

CC comparaison: *Il est gai **comme un pinson**.*

CHAPITRE 11: Les constituants obligatoires de la phrase verbale: la relation sujet/verbe

1. Les propriétés caractéristiques du sujet

Rôle du sujet:

Le sujet est l'un des constituants obligatoires de la phrase de base: il commande l'accord du verbe en nombre, personne et genre.

Pronominalisation:

Le GNS peut être remplacé par un pronom de la 3^{ème} personne si c'est un pronom personnel.

Place du sujet:

Dans la phrase déclarative de base, le sujet est placé avant le verbe et/ou en tête de la phrase. Il peut être placé après le verbe: sujet inversé.

La transformation passive de la phrase:

Le sujet de la phrase active devient complément d'agent de la phrase passive

Mise en relief:

Le sujet peut être mis en relief par le présentatif *c'est...qui*.

2. Nature du sujet

Les sujets peuvent être de nature très diverses:

-un nom ou un GN: *La vieille dame qui marchait sur le trottoir était vêtue de noir.*

-un pronom personnel, démonstratif, indéfini: *La sienne était noire.*

-un verbe à l'infinitif: *Tricher n'est pas jouer.*

-une proposition subordonnée complétive: *Qu'il vienne m'étonnerait.*

-une proposition subordonnée relative: *Rira bien qui rira le dernier*

CHAPITRE 12: Les constituants obligatoires de la phrase: Les compléments essentiels du verbe

1. Les compléments d'objet (COD, COI, COS)

Caractéristiques:

Rôle du CO:

Le co est un complément essentiel du verbe et l'un des constituant obligatoire de la phrase de base. Il ne peut être supprimé ni déplacé. S'il est déplacé, c'est dans une mise en relief.

Pronominalisation:

Le co peut être remplacé par un pronom personnel.

Place du CO:

Lorsque c'est un groupe nominal, ou un pronom autre que personnel, il est placé derrière le verbe. C'est sa place normale.

Lorsque c'est un pronom personnel, la règle générale est que le ou les pronoms se placent avant le verbe.

Quand emploie-t-on les compléments d'objet?

Verbes transitifs, verbes intransitifs

On appelle **verbes transitifs** les verbes ne pouvant **pas être employés sans compléments d'objet**.

On appelle **verbes intransitifs** les verbes **qui n'admettent pas de CO**.

Les constructions des compléments d'objet

-complément d'objet direct: relié directement au verbe.

Les verbes construits avec un COD sont les verbes transitifs directs.

Ex: *Il mange **une pomme**.*

-complément d'objet indirect: relié au verbe par une préposition le plus souvent à et de.

Ex: *Il parle **à son frère**.*

-complément d'objet second: toujours accompagné du COD.

Ex: *Il parle de ses projets **à tout le monde**.*

La transformation passive: Le complément d'agent.

Les phrases comprenant un verbe transitif direct peuvent être, dans la majorité des cas, tournées à la voix passive.

Ex: ***Le vent** courbe **les arbres**.*
S COD

***Les arbres** sont courbés **par le vent**.*
S CA

Le COD de la phrase active devient le sujet de la phrase passive, donc seuls les verbes transitifs directs admettent la transformation passive.

Le sujet de la phrase active devient le CA de la phrase passive, introduit par la préposition *par*.

Le choix de la forme active ou de la forme passive

La forme active met l'accent sur l'action.

La forme passive met l'accent sur le résultat de l'action donc sur la situation de celui qui la subit.

Natures possibles du CO:

Dans la phrase simple:

-un nom ou GN: *Le vent courbe **les arbres**.*

-un pronom personnel: *Le vent **les** courbe.*

-un pronom relatif: *Les arbres **que** j'ai coupés sont vieux.*

-un pronom interrogatif: ***Que** veux-tu?*

-un infinitif: *Je voudrais **dormir**.*

2. L'attribut du sujet

Définition:

L'attribut du sujet est l'un des constituants fondamentaux de la phrase de base.

Il qualifie le sujet par l'intermédiaire d'un verbe dit "attributif".

Il est indispensable au sens de la phrase.

Ex: *Françoise est devenue une skieuse confirmée.*
GNS v. attributif GN attr. du sujet

Comment distinguer complément d'objet direct et attribut du sujet?

-substitution par un pronom:

Ex: *Elles sont des skieuses confirmées* = *Elles le sont*. (attribut toujours remplacé par le pronom le)

Jeanne connaît des skieuses confirmées = *Jeanne les connaît*. (COD remplacé par un pronom de même nombre et genre que lui)

-substitution par un adjectif:

Ex: *Elles sont des skieuses confirmées* = *Elles sont sportives*. (substitution par un adj. possible)

Le CO complète le verbe; L'attribut, lui, qualifie le sujet.

Le CO et le sujet sont distincts. L'attribut et le sujet ne font qu'un.

Nature de l'attribut du sujet:

Dans la phrase simple:

-un adjectif qualificatif ou un groupe adjectival: *Marie est heureuse*.

Elles sont contentes de leur travail.

-un participe passé: *Il est désespéré*.

-un adverbe: *Le blessé est mieux*.

-un nom ou un GN: *Cet homme paraît un vieillard*.

-un pronom personnel, possessif, démonstratif, interrogatif: *C'est vous! C'est le mien!*

-un adjectif indéfini: *Telle fut sa vie*.

-un adjectif, un adverbe interrogatif: *Quel est ton nom? Combien sont-ils?*

-un infinitif ou groupe infinitif: *L'important est de finir ce travail*.

Dans la phrase complexe:

-une subordonnée conjonctive: *L'essentiel est que tout aille bien*.

-une subordonnée relative: *Ce n'est pas ce que je dis. / Il est devenu qui vous savez*.

Les verbes attributifs:

L'attribut est généralement introduit par un verbe d'état: *être, sembler, paraître, devenir, se faire, avoir l'air, passer (+nom), passer pour*.

Il peut être également introduit par:

-des verbes à la voix passives ou pronominales: *être élu, être nommé, être considéré comme, se révéler, s'annoncer, s'appeler, se prendre pour, se sentir...*

-des verbes intransitifs: *vivre, mourir, naître, partir, arriver, venir, revenir...*

Caractéristiques de l'attribut:

Construction:

L'attribut est le plus souvent construit directement après le verbe "être" ou un verbe attributif équivalent. Il est quelquefois introduit par des prépositions (*pour, en, de*) ou l'adverbe *comme*. (Ex: *Jean est d'une force incroyable; Jean semble en colère; Elle est considérée comme la meilleure*)

Place de l'attribut du sujet:

Il a une place fixe: derrière le verbe. (sauf pour l'adjectif tel: normalement placé devant le verbe.)

L'accord de l'attribut:

Il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet lorsqu'il est variable en genre et en nombre.

3. L'attribut du COD:

Il est plus rare que l'attribut du sujet. La difficulté est de le distinguer de l'adjectif épithète.

Comment ne pas confondre l'adjectif attribut du COD et l'adjectif épithète?

-substitution pronominale:

Ex: *Jean a cru l'enfant malade* = *Jean l'a cru malade*.

Le pronom COD *l'* ne remplace QUE *l'enfant*, DONC seul *l'enfant* est COD.

Jean a cru l'enfant malade.
GN COD attr. du COD

Jean a vu l'enfant malade = *Jean l'a vu*.

Le pronom COD *l'* remplace tout le GN, donc cette fois le COD est le GN.

Jean a vu l'enfant malade.

GN COD

-Transformation passive:

Impossible pour un attribut du COD.

Caractéristiques de l'attribut du sujet:

Nature:

-un nom ou un GN: *On a élu mon cousin conseiller municipal.*

-un adjectif, un groupe nominal ou un groupe participial:

Ex: *Je crois Pierre malade. On l'a vu se promenant au bord du lac.*

Place:

Quand le COD est un nom: Verbe + COD + Attribut du COD

Ou Verbe + attribut du COD + COD

Ex: *Je trouve ce projet excellent.*

Quand le COD est un pronom (personnel ou relatif): COD + Verbe + Attribut du COD.

Ex: *Je le trouve excellent.*

Quand le COD est une subordonnée conjonctive: verbe + attribut du COD + COD

Ex: *Je trouve scandaleux qu'il n'ait pas été condamné.*

Les verbes introducteurs:

On trouve l'attribut du COD après

-des verbes transitifs (exprimant un jugement, une perception, une transformation): *croire, juger, trouver, estimer, rendre, laisser, dire, déclarer, faire, appeler, nommer, élire, proclamer, choisir (comme, pour), considérer (comme), savoir, vouloir, voir, avoir (pour), tenir (pour), traiter (de, en)*

-certains verbes pronominaux de sens réfléchi: *se trouver, se juger...* dans lesquels le pronom réfléchi est considéré comme COD.

CHAPITRE 13: Les constituants facultatifs de la phrase verbale:

Les compléments de la phrase ou compléments circonstanciels.

1. Caractéristiques des compléments de phrase ou circonstanciels

Les CC sont **facultatifs**. Ils peuvent être supprimés sans que la phrase cesse d'être correcte à la différence du sujet ou du COD.

Si on supprime les CC, la phrase change évidemment de sens mais elle reste une phrase complète et le verbe ne change pas de sens.

Les CC peuvent être **déplacés**: peuvent être en tête de phrase, s'intercaler entre les différents groupes de la phrase ou fermer la phrase.

Le plus souvent, ils ne peuvent **pas être remplacés par un pronom** (sauf pour quelques compléments de lieu, par le pronom "y")

2. Nature des groupes CC dans la phrase simple et dans la phrase complexe

Ils peuvent être de natures grammaticales très diverses

Dans la phrase simple:

-le plus souvent un groupe nominal prépositionnel: préposition ou locution prépositive + GN (ou pronom)

Ex: *Il a agi **par générosité**.* (Cause)

-un infinitif ou un groupe infinitif précédé d'une préposition ou locution prépositive.

Ex: *Il est maigre **à faire peur*** (= au point qu'il fait peur: conséquence)

-un gérondif:

Ex: *Je l'ai rencontré **en me promenant*** (temps)

-un adverbe:

Ex: ***Bientôt**, tu auras fini.* (temps)

*Il a grimpé **facilement**.* (manière)

Dans la phrase complexe:

-une subordonnée conjonctive circonstancielle:

Ex: *Il est arrivé pendant **que je mangeais**.*

-une subordonnée participiale:

Ex: ***Les travaux finis**, la circulation deviendra plus fluide.*

3. Les différents compléments circonstanciels

Les CC expriment les circonstances ou modalités de l'action. Ces modalités sont très nombreuses et leur expression très diversifiée.

On distingue celles qui admettent la forme de la subordonnée conjonctive circonstancielle et celles qui la refusent.

1. Les circonstances qui admettent la forme d'une proposition subordonnée:

-Le temps: *Il a travaillé à son succès pendant huit ans.*

- Quand il aura fini, vous l'accompagnerez.*
- La cause: *Par générosité, il n'a donné aucun détail.*
Parce que c'est un garçon discret, il n'a posé aucune question.
 - La conséquence: *Il a couru au point de perdre haleine*
Il n'a pas lu avec attention si bien qu'il s'est trompé.
 - L'opposition/la concession: *Il joue au tennis malgré la chaleur.*
Bien qu'il fasse très chaud, il joue au tennis.
 - Le but: *Elle est prête à tout pour réussir.*
Je vous donne ces conseils afin que vous évitiez des risques inutiles.
 - La condition: *A condition de partir tôt, nous arriverons pour le déjeuner.*
Si nous partons tôt, nous arriverons pour le déjeuner.

2. les circonstances qui excluent la forme de la proposition subordonnée:

- Le lieu: *On a construit la salle de cinéma dans le village, non loin de l'église, sur la hauteur.*
- Le moyen: *Avec cette somme, vous couvrirez vos frais.*
- La manière: *Il a préparé son examen avec acharnement.*
- L'accompagnement: *Il est parti avec sa sœur.*

LA PHRASE COMPLEXE

CHAPITRE 14: Les propositions subordonnées compléments d'objet du verbe (ou complétives)

- La subordonnée complétive conjonctive introduite par que
- La subordonnée complétive interrogative indirecte
- La proposition infinitive

1. La proposition subordonnée complétive conjonctive introduite par que

La proposition subordonnée conjonctive, introduite par la conjonction de subordination que, fait partie de la phrase de base qu'on appelle aussi noyau de la phrase.

On l'appelle subordonnée complétive conjonctive parce qu'elle est le plus souvent COD du verbe et qu'elle est introduite par QUE et parce qu'elle est introduite par une conjonction de subordination. On dit aussi subordonnée complétive par QUE.

Caractéristiques de la subordonnée complétive conjonctive

-Elle ne peut pas être employée seule. Elle ne peut pas être supprimée. Elle fait partie de la phrase.

Ex: *Une lueur annonce **que le jour se lève.***

-Elle est l'équivalent d'un groupe nominal.

Ex: *Une lueur annonce **le lever du jour.***

-Elle ne peut pas être déplacée.

-Quand cependant elle est détachée en tête de phrase, elle est reprise par un pronom neutre LE (construction directe) EN, Y (construction indirecte).

-Elle ne peut pas être séparée du verbe par une virgule.

-Proposition subordonnée, elle est soumise à la règle de concordance des temps.

Fonctions de la subordonnée complétive conjonctive

-Elle est le plus souvent:

-COD quand elle complète un verbe transitif direct. C'est le cas le plus fréquent.

Ex: *Je sais **qu'il viendra**.* = subordonnée complétive COD.

-COI quand elle complète un verbe transitif indirect (suivi de *a, de*)

Ex: *Je m'attends à **ce qu'il arrive tard**.* = subordonnée complétive COI

-Autres fonctions possibles:

-sujet: ***Que tu te plaises** ici m'est agréable.*

-sujet logique: *Il est nécessaire **que je parte**.*

-complément de l'adjectif: *Je suis heureux **qu'il vienne**.*

-complément du nom: *Nous avons l'espoir **qu'il guérisse rapidement**.*

-attribut: *L'essentiel est **que tout aille bien**.*

2. La proposition subordonnée complétive interrogative indirecte

Caractéristiques de la subordonnée interrogative indirecte

-Comme les subordonnées complétives en "que", les subordonnées interrogatives indirectes font partie du groupe verbal de la phrase de base.

Elles ne sont donc ni effaçables ni déplaçables. Elles ne peuvent pas être séparées du verbe par une virgule.

-Elles posent une question par l'intermédiaire d'un verbe introducteur exprimant l'interrogation, le savoir, l'ignorance: (*se*) *demander, savoir, ignorer, chercher...*

Ex: *Je voudrais savoir **pourquoi il vient avec nous**.*

-A la différence de l'interrogation directe, elles ne comportent pas de point d'interrogation, elles n'ont pas de sujet inversé.

-Elles peuvent exprimer une interrogation totale ou partielle.

Les termes introducteurs dans l'interrogation indirecte

-Quand l'interrogation indirecte est totale = conj de sub SI.

Ex: *Je veux savoir **si tu viendras**.*

-Quand l'interrogation indirecte est partielle =

-un pronom interrogatif (*qui, que, quoi*) qui peut être précédé de *ce*,

Ex: *Je veux savoir **qui** vient.*

-un adjectif interrogatif (*quel*)

Ex: *Je veux savoir **quelle** robe tu veux.*

-un adverbe interrogatif (*quand, où, pourquoi, comment, combien*)

Ex: *Je veux savoir **quand et avec qui** il est parti.*

Fonctions de la subordonnée interrogative indirecte

-COD du verbe introducteur

Ex: *Je sais **qui a gagné**.* = COD

-Sujet

Ex: ***Comment il a fait** ne me regarde pas.* = interr ind sujet

3. La proposition subordonnée infinitive

La subordonnée infinitive a pour noyau un verbe à l'infinitif.

Elle n'est pas introduite par un mot subordonnant.

Caractéristiques de la proposition infinitive

- Elle fait partie du groupe verbal
- Elle ne peut pas être déplacée, ni supprimée.
- Elle a un sujet propre, différent de celui de la proposition principale.

On trouve la subordonnée infinitive

- après les verbes de perception (*voir, regarder, entendre, sentir...*)
- après les verbes *laisser* et *faire*

Fonction: toujours COD du verbe principal.

CHAPITRE 15: La proposition subordonnée relative **Les pronoms relatifs**

1. La proposition subordonnée relative

Caractéristiques de la proposition subordonnée relative

Elle a un double statut:

- Elle est un **élément du groupe nominal**. Elle en est un constituant facultatif.

Ex: *J'entends un bruit qui m'inquiète.*

Elle est une expansion du nom au même titre qu'un GN ou qu'un adjectif qualificatif.

Elle peut être associée à d'autres expansions dans le GN

Sa place: elle suit habituellement le nom qu'elle complète.

- Elle est **proposition subordonnée**

Elle fait partie d'une phrase complexe

Elle est introduite par un pronom relatif qui la relie également au nom qu'elle complète.

Fonctions de la proposition subordonnée relative

Elle est toujours **complément du nom** qu'elle qualifie, et que l'on appelle son antécédent ("qui marche devant")

Rôles de la proposition subordonnée relative: la relative déterminative et la relative explicative

La proposition relative peut jouer 2 rôles différents:

1. *Je n'aime pas les enfants **qui crient sans arrêt***
2. *Je n'aime pas les enfants, **qui crient sans arrêt**.*

Dans la phrase 1: proposition relative déterminative.

-la proposition relative caractérise un groupe particulier: les enfants qui crient sans arrêt.

-elle apporte une info indispensable pour identifier le groupe ou la personne (ou l'objet).

Elle opère une sélection et a donc un sens restrictif, valeur semblable à celle de l'adjectif épithète ou du complément de détermination du nom.

-si elle est supprimée, la phrase reste grammaticalement correcte mais le sens du GN est modifié.

Dans la phrase 2: proposition relative explicative.

-la proposition relative est séparée du nom par une virgule.

-elle ne caractérise pas un élément particulier du groupe, mais l'ensemble des enfants: elle n'a pas de sens restrictif.

-elle apporte au nom une info supplémentaire, facultative: elle peut être supprimée sans que le sens de la phrase soit changé.

-elle exprime souvent une nuance circonstancielle, valeur semblable à celle de l'adjectif, du participe passé ou du GN apposés.

La proposition relative sans antécédent = proposition relative substantivée.

Elle peut être précédée d'un pronom démonstratif. Mais ce pronom peut être sous entendu.

La proposition relative sera alors employée sans antécédent.

Ex: ***Celui qui travaille** mérite salaire. J'emmène **qui veut venir**.*

Equivalent du nom, elle peut avoir toutes les fonctions.

2. Les pronoms relatifs

Rôles des pronoms relatifs

Le pronom relatif a un double rôle:

-relatif, il est un mot subordonnant: il introduit la proposition subordonnée relative et la relie à son antécédent.

-pronom, il remplace le nom antécédent dans la proposition subordonnée, il a donc pour fonction dans cette proposition celle qu'aurait le mot qu'il remplace.

Ex: *J'entends des bruits **qui** m'inquiètent.* = sujet du verbe "inquiètent".

Formes des pronoms relatifs

-2 sortes de pronoms relatifs: simples (qui, que...) et composés (auquel, duquel...)

-Le pronom relatif a des formes différentes selon sa fonction

Ex: *Tu connais la maison **que** j'habite* = COD

*Tu habites la maison **qui** est au coin de la rue* = sujet

*La maison **dont** on refait la façade est au coin de la rue* = compl. de déterminat° du nom

*Tu connais cette maison **dans laquelle** tu passes tes vacances* = CC lieu

*L'ami **auquel** je pense est parti définitivement* = COI

-Les formes simples sont invariables mais elles prennent le genre et le nombre de l'antécédent.

Les formes composées, elles, varient selon le genre et le nombre de l'antécédent.

Tableau récapitulatif des formes du pronom relatif

Formes simples (différentes selon leur fonction, mais invariables en genre et en nombre)	Qui, que, quoi, où		
	avec la prép. de		avec la prép. à
Masculin singulier	lequel	duquel	auquel
Masculin pluriel	lesquels	desquels	auxquels
Féminin singulier	laquelle	de laquelle	à laquelle
Féminin pluriel	lesquelles	desquelles	auxquelles
Pronoms relatifs indéfinis (invariables)	Qui que ce soit qui (que), quiconque, quoi que...		

Fonctions du pronom relatif dans la proposition relative

Il a toutes les fonctions du mot qu'il remplace.

CHAPITRE 16: Les propositions subordonnées compléments circonstanciels **Autres moyens d'exprimer une circonstance dans une phrase complexe**

1. Quand deux propositions subordonnées circonstanciennes sont coordonnées ou juxtaposées: une règle valable pour toutes les propositions facultatives.

Lorsque 2 propositions circonstanciennes se suivent (coordonnées ou juxtaposées), la seconde locution conjonctive est QUE.

Ceci est valable pour toutes les propositions circonstanciennes qui se coordonnent ou se juxtaposent.

2. Les propositions subordonnées circonstanciennes de temps

Les autres moyens d'exprimer le temps dans la phrase complexe

Simultanéité, antériorité, postériorité

Ces notions définissent la position dans le temps du verbe principal, par rapport au verbe de la subordonnée.

Ex: **Il nous a attendus jusqu'à ce que nous arrivions** = antérieure

Il était déjà arrivé quand l'orage a éclaté = antérieure

Il m'a aperçue alors que je sortais du magasin = simultanée

Il a enfermé son chien après que celui-ci a mangé les poules = postérieure

Il a enfermé son chien avant qu'il (ne) neige = antérieure

Conjonctions de subordination dans la subordonnée circonstancielle de temps

Quand, lorsque, comme, pendant que, tandis que, tant que, chaque fois que, à mesure que, au moment où, ... = simultanéité

Quand, lorsque, après que, dès que, aussitôt que, depuis que, une fois que, ... = postériorité

Avant que, en attendant que, jusqu'à ce que... = antériorité

Les autres moyens d'exprimer le temps dans la phrase complexe

-deux indépendantes juxtaposées: *Il a pris sa voiture; il est parti.*

-deux indépendantes coordonnées: *Il a pris sa voiture et il est parti.*

-la proposition subordonnée participiale: *Une fois la séance terminée, il partit.*

3. Les propositions subordonnées conjonctives de cause

Les autres moyens d'exprimer une relation de cause dans la phrase complexe

La relation cause-conséquence

La notion de cause est indissociable de la notion de conséquence.

Ex: *Il n'a pas plu, les arbres se dessèchent..*

cause

conséquence

Conjonctions de subordination dans la subordonnée circonstancielle de cause

Parce que, puisque, comme, vu que, attendu que, étant donné que, du fait que... = cause réelle

Sous prétexte que... = cause mise en doute

Non ... que suivi de *mais parce que* à l'indicatif = cause niée, rejetée

Soit que...soit que = cause alternative

Les autres moyens d'exprimer une relation de cause dans la phrase complexe

-une proposition relative apposée: *Je ne porte plus cette robe, qui est démodée.*

-deux propositions indépendantes juxtaposées ou coordonnées par *car*, en effet:

Il connaît bien les règles car il joue souvent.

Il connaît bien les règles: il joue souvent.

-une proposition subordonnée participiale: *Le professeur étant absent, les élèves sont partis.*

4. Les propositions subordonnées circonstancielle de conséquence (dites consécutives)

Les autres moyens d'exprimer la conséquence dans la phrase complexe

La relation de conséquence

Une conséquence est la suite logique d'une cause.

Ex: *Il y a des travaux en cours si bien que le stationnement est interdit.*

Les propositions subordonnées circonstancielle de conséquence

Elles sont toujours placées après le verbe principal.

Quand elles sont liées à un degré d'intensité, les subordonnées de conséquence introduites par **QUE** sont annoncées dans la principale par un adverbe ou un adjectif indéfini(dits corrélatifs): *si, tant, tellement, tel, trop, assez...pour, tel...*

Conjonctions de subordination dans la subordonnée circonstancielle de conséquence

De (telle) sorte que, de (telle) façon que, de (telle) manière que, à tel point que, si bien que + Indicatif = conséquence constatée

Tant de... que, tellement que, tel (le) que + Conditionnel = Conséquence présentée comme possible

De façon que, de manière à ce que, au point que, en sorte que, trop...pour que, assez...pour que, sans que + Subjonctif = conséquence non réalisée

Les autres moyens d'exprimer la conséquence dans la phrase complexe

-deux propositions indépendantes coordonnées introduites par: *donc, aussi, c'est pourquoi, par conséquent, en conséquence, dès lors, alors...*: *Tu as compris que la réunion était importante donc tu es venu.*

-deux propositions indépendantes juxtaposées: la ponctuation exprime un rapport implicite:

Il est trop sérieux, il n'aimera pas cette plaisanterie.

Tu es malade: tu restes au lit.

-une proposition relative au subjonctif (soutenu): *Je cherche un appartement qui soit au centre de la ville (= tel qu'il soit au...)*

5. Les propositions subordonnées conjonctives circonstancielles de but (dites finales)
Les autres moyens d'exprimer le but dans la phrase complexe

La notion de but

Un complément circonstanciel de but précise dans quelle intention, dans quel but une action est réalisée. Ce peut être:

- un but à atteindre: *Les phoques sont protégés **pour que leur espèce ne disparaisse pas**.*
- une situation à éviter: *Il ne laisse pas sortir sa fille **de peur qu'elle (ne) soit agressée**.*

Conjonctions de subordination dans la subordonnée circonstancielle de but

Pour que, afin que, de peur que (ne...pas), afin que (ne...pas) + Subjonctif = intention non réalisée, fait simplement envisagé.

Les autres moyens d'exprimer le but dans la phrase complexe

- une prop. relative au subjonctif: *Je cherche un travail dans lequel je puisse m'épanouir.*

6. Les propositions subordonnées conjonctives circonstancielles de condition (dites hypothétiques)

Les autres moyens d'exprimer la condition dans la phrase complexe

La notion de condition

Avec beaucoup de soins, il guérira = S'il reçoit beaucoup de soins, il guérira.

Avec plus de moyens, il réussirait = S'il avait plus de moyens, il réussirait.

A sa place, j'aurais accepté = Si j'avais été à sa place, j'aurais accepté.

Si le fait en gras (l'hypothèse) se réalise, le fait en italique devient possible: c'est la condition.

Mots introducteurs dans la subordonnée de condition

Si + Indicatif : *Si tu viens, préviens moi.*

Au cas où, dans l'hypothèse où, quand bien même + conditionnel: ***Au cas où tu n'aurais pas le journal**, je t'annonce qu'il va faire mauvais.*

A condition que, à moins que, à supposer que, pour peu que, pourvu que, soit que, en admettant que + subjonctif: *Il a toutes les permissions **pourvu qu'il soit rentré à l'heure**.*

Suivant que, selon que... + indicatif: *"**Selon que vous serez puissant ou misérable** les jugements de cour vous rendront blanc ou noir" (La Fontaine)*

Les autres moyens d'exprimer la condition dans la phrase complexe

-deux indépendantes juxtaposées ou coordonnées par ET:

Je serais riche, j'achèterais un bateau.

Qu'il vienne et il verra!

-deux propositions reliées par des adverbes ou des locutions: *sinon, autrement, sans cela, sans quoi...*: *Cessez de vous disputer, sinon je pars.*

-une subordonnée relative au conditionnel: *Quelqu'un qui l'entendrait le prendrait pour un fou.*

7. Les propositions subordonnées conjonctives circonstancielles de condition (dites concessives)

Les autres moyens d'exprimer la concession dans la phrase complexe

Les notions d'opposition et de concession

Il y a opposition lorsque les deux faits ne sont pas contradictoires.

Ex: *Elle est blonde alors que son frère est brun.*

Fait A

Fait B

Le fait A s'oppose au fait B mais est indépendant de lui.

Il y a concession lorsque le fait A et le fait B sont en contradiction du point de vue logique:

Ex: ***Bien qu'il ait fait des efforts***, Pierre n'a pas réussi.

Malgré ses efforts , Pierre n'a pas réussi.

Mots introducteurs dans la proposition subordonnée circonstancielle de concession

Quoique, bien que, encore que + Subjonctif = fait non réalisé

quel(le) que + verbe être

quelque + adjectif + *que*, *si* + adjectif + *que*

quelque(s) + nom + *que*

tout + adjectif + *que*, *alors que*, *tandis que* + Indicatif

quand même , *quand bien même* + Conditionnel

Les autres moyens d'exprimer la concession dans la phrase complexe

-deux propositions indépendantes juxtaposées ou coordonnées: *Il est riche, pourtant il n'est pas heureux.*

-une proposition indépendante, contenant l'expression "avoir beau": *Il a beau travailler, il ne réussit pas.*

-une proposition relative: *L'homme, qui est un être faible, a maîtrisé la nature.*

8. Les propositions subordonnées conjonctives circonstancielles de comparaison.

Les autres moyens d'exprimer la comparaison dans la phrase complexe.

La notion de comparaison

Comparer deux êtres, deux idées, deux faits, c'est les rapprocher pour souligner leur ressemblance ou leur différence.

Mots introducteurs dans la subordonnée de comparaison

La comparaison: *comme, ainsi que, de même que, de la même façon que* + Indicatif ou Conditionnel

Ex: *Il est mort ainsi qu'il a vécu / Il va au travail comme il irait à une partie de plaisir.*

L'égalité ou l'inégalité: *aussi (autant, plus, moins) que, mieux (meilleur, pire) que, autrement que, le même que...*+ Indicatif ou Conditionnel

Ex: *Il gagne ici autant qu'il gagnerait ailleurs.*

La proportion: *d'autant plus... que, d'autant moins... que, à mesure que, dans la mesure où...*+ Indicatif ou Conditionnel

Ex: *Il est d'autant plus en colère; qu'il sait qu'il a tort.*

La comparaison hypothétique: *comme si* + Indicatif

Ex: *Il se comporte comme s'il était fou.*

Les autres moyens d'exprimer la comparaison dans la phrase complexe.

-deux propositions indépendantes juxtaposées introduites par des adverbes d'intensité:

plus...plus, moins...moins.

-métaphore: *Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige.* (Baudelaire)

-vocabulaire: *Le vieillard se dressait, **semblable** à un chêne nouveau.*

9. Cas particulier: la proposition subordonnée participiale

Caractéristiques: Ex: *La séance terminée, il partit.*

-le verbe au mode participe, présent ou passé.

-l'absence de mots subordonnants (= la participiale n'est donc pas conjonctive)

-un sujet propre, différent de celui du verbe principal

Emplois de la proposition subordonnée participiale

Elle est apte à exprimer principalement 3 des modalités circonstancielles

-le temps et la cause: *L'orage menaçant, elle s'est mise à l'abri.*

-la condition: *Les réparations faites plus tôt, il y aurait eu moins de dégâts*

10. La transformation infinitive, la nominalisation: Transformation de la phrase complexe en phrase simple

La transformation infinitive

Phrase 1: *Il a été puni **parce qu'il a menti.***

Phrase 2: *Il a été puni **pour avoir menti.***

-La 1^{ère} phrase est une phrase complexe avec 2 verbes conjugués, 2 propositions, 1 principale et 1 subordonnée circonstancielle de cause.

La 2nde est une phrase simple: le second verbe conjugué est devenu un infinitif et un complément prépositionnel.

-la transformation infinitive n'est possible que lorsque les verbes des deux propositions ont le même sujet.

-La transformation infinitive est obligatoire pour les subordonnées circonstancielles de but dont le sujet est le même que celui du verbe principal.

-La transformation infinitive est possible pour toutes les autres modalités circonstancielles.

La nominalisation

Ex: *Il a été puni **parce qu'il a menti** = Il a été puni **pour son mensonge.***

La phrase complexe est devenue phrase simple par la nominalisation du verbe de la proposition subordonnée circonstancielle de cause.

La nominalisation existe pour toutes les modalités circonstancielles.

CHAPITRE 17: Le nom.

1. Caractéristiques de la classe des noms

- Le nom est le noyau du GN. Il en est un constituant obligatoire.
- Le nom est généralement précédé d'un déterminant (article, adj. possessif...)
Groupe nominal minimum = Déterminant + nom
- Le nom peut recevoir une ou plusieurs expansions (facultatives)
- Le nom possède un genre fixe: masculin ou féminin. Le genre permet de distinguer certains homonymes (ex: la tour/ le tour, la vase/le vase, le mort/la mort)
- Le nom varie en nombre: singulier, pluriel.
- Le nom impose son genre et son nombre aux autres classes de mots variables.

2. La classification des noms

2 grandes catégories de noms: noms communs et noms propres.

Mais aussi:

- nom concret/nom abstrait: *la table/ la vérité*
- nom animé/nom inanimé: *le cheval / la table*
- nom dénombrable/nom non dénombrable: *la table/ l'eau*
- nom individuel/nom collectif: *l'enfant/ le peuple*

Tout mot accompagné d'un déterminant change de catégorie et devient un nom:
la substantivation

3. La transformation nominale ou nominalisation

- On appelle nominalisation le procédé qui consiste à transformer une phrase ou une proposition en groupe nominal. Elle se fait à partir d'un verbe ou d'un adjectif qualificatif, à l'aide de suffixes variés, avec ou sans modification du radical.
- Quand la nominalisation concerne une proposition subordonnée, la phrase complexe devient simple.
- Quand la nominalisation concerne une proposition indépendante, celle-ci devient une phrase nominale. (procédé souvent utilisé par les journalistes)
- La nominalisation peut être un des procédés de substitution qui assurent la cohérence d'un texte.

CHAPITRE 18: Les déterminants du nom

Caractéristiques de la classe des déterminants

-Déterminant + nom = GN de base.

Le déterminant est un constituant obligatoire du groupe nominal.

-Le déterminant joue un rôle dans le sens du groupe nominal. Il marque généralement le genre et le nombre du nom. Il apporte également différents renseignements sur le nom (possession, quantité...)

On distingue:

-les déterminants spécifiques (articles, adj. démonstratifs, adj. poss.) qui ne se combinent pas entre eux.

-les déterminants complémentaires (adj. indéfinis, adj. interrogatifs et exclamatifs, adj. numéraux), qui s'emploient seuls ou peuvent se combiner entre eux ou avec certains déterminants spécifiques.

1. Les articles

Art. définis	masculin singulier normal: <i>le pré</i> contracté: <i>au pré</i> <i>du pré</i> élide: <i>l'oiseau</i>	féminin singulier <i>la ferme</i> <i>l'ortie</i>	masculin pluriel <i>les prés</i> <i>aux prés</i> <i>des prés</i>	féminin pluriel <i>les fermes</i> <i>aux vignes</i> <i>des vignes</i>
Art. indéfinis	<i>un coq</i>	<i>une oie</i>	<i>des coqs</i> <i>de gros coqs</i> <i>d'arbres</i>	<i>des oies</i> <i>de grosses oies</i>
Art. partitifs	<i>du pain</i> <i>de pain</i>	<i>de la soupe</i>	<i>des épinards</i>	<i>des fraises</i>

Accord de l'article

L'article s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il accompagne.

Rôle de l'article

L'article défini + nom

Désigne une chose ou une personne

- déjà identifiée par les interlocuteurs
- connue de tout le monde
- déjà présentée dans l'énoncé
- identifiée par une expansion

Désigne une espèce, l'ensemble d'une classe (on parle de terme générique)

L'article indéfini + nom

-désigne une chose ou une personne dont on n'a pas encore parlé, dont on ne sait encore rien.

-dans un récit, l'article indéfini introduit un élément nouveau.

-au singulier, il désigne un ensemble.

L'article partitif + nom

-désigne des choses non dénombrables

2. Les adjectifs possessifs

	Un seul possesseur			Plusieurs possesseurs
		masculin	féminin	masculin et féminin
Un seul objet possédé	1 ^{ère} personne	mon	ma	notre
	2 ^{ème} personne	ton	ta	votre
	3 ^{ème} personne	son	sa	leur
Plusieurs objets possédés	1 ^{ère} personne	mes		nos
	2 ^{ème} personne	tes		vos
	3 ^{ème} personne	ses		leurs

Accord de l'adjectif possessif

Il s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il accompagne.

Il varie selon la personne et le nombre de possesseur.

Rôle de l'adjectif possessif

L'adjectif possessif indique à qui l'être ou la chose appartiennent ou avec qui ils sont en rapport.

3. Les adjectifs démonstratifs

		Masculin	Féminin
Formes simples	SINGULIER	ce (lit), cet (homme)	cette (femme)
	PLURIEL	ces	
Formes composées	SINGULIER	ce, cet...-ci ce, cet...-là	cette...-ci cette...-là
	PLURIEL	ces...-ci ces...-là	

Accord de l'adjectif démonstratif

Il s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il détermine.

Rôle de l'adjectif démonstratif

Il désigne un être ou une chose

-que l'on montre

-qui est déjà cité dans l'énoncé

Les formes renforcées sont des formes d'insistance:

-l'adverbe –ci exprime la proximité

-l'adverbe –là exprime l'éloignement.

4. Les adjectifs indéfinis

Ils peuvent se combiner avec d'autres déterminants.

Ils sont d'accord et de formes très variés. Voici les plus courants.

Variables				Invariables
Indétermination	en genre et en nombre nul(s), nulle(s) certain, quelconque, n'importe quel	en genre	en nombre quelque	chaque
Quantité	différent(es), quel(que) nul(s), nulle(s) divers(es) tout, tous, toutes	Aucun(e)	quelque(s)	
Qualité	maint(s), mainte(s)		même(s)	
Identité	tel(s), telle(s)		autre(s)	plusieurs

Rôle de l'adjectif indéfini

Il détermine le nom en donnant une indication plus ou moins précise de quantité, d'identité, de différence.

5. Les adjectifs interrogatifs

	masculin	féminin
SINGULIER	quel?	quelle?
PLURIEL	quels?	quelles?

L'adjectif interrogatif fait porter la question sur la personne ou la chose désignée par le nom. On la rencontre aussi bien dans l'interrogation directe que dans l'interrogation indirecte. Il s'accorde avec le nom qu'il détermine.

Fonctions de l'adjectif interrogatif:

Il peut être -épithète: il précède le nom. *Quelle heure as-tu?*

-attribut: il précède le verbe. *Quelle est ton intention?*

6. Les adjectifs exclamatifs

Il a les mêmes formes et les mêmes fonctions que l'adjectif interrogatif. Il s'accorde en genre et en nombre avec le nom.

On le rencontre surtout dans les phrases nominales.

Il exprime divers sentiments que peut provoquer la vue d'un être ou d'un objet et qui sont exprimés par l'intonation dans le langage oral.

7. Les adjectifs numériques cardinaux

L'adjectif numéral cardinal indique le nombre du nom qu'il détermine.

Tous les nombres sont des adjectifs numériques cardinaux.

Les adjectifs numériques cardinaux sont invariables, sauf *vingt* et *cent* qui se mettent au pluriel quand ils sont multipliés.

CHAPITRE 19: La première expansion du nom: l'adjectif qualificatif

Caractéristiques générales de l'adjectif qualificatif

-Rôle et accord:

L'adj. qual. sert à préciser une qualité ou une caractéristique. Il n'existe que par rapport au nom. Il s'accorde le plus souvent en genre et en nombre avec le nom dont il dépend.

-Fonctionnement:

-dans le groupe nominal:

L'adj. est **directement rattaché au nom**. Il est un **constituant facultatif** du groupe nominal. Il est une expansion du nom. Il **peut être supprimé**.

-dans le groupe verbal:

L'adj. est relié au nom par l'entremise du verbe être ou de l'un de ses substituts (sembler, paraître...). L'adj. est **un des constituants essentiels** du groupe verbal et **ne peut être supprimé**.

Il y tient une **fonction d'attribut du sujet ou d'attribut du complément d'objet**.

2 sortes d'adjectifs qualificatifs:

-les adjectifs à valeur explicative ou descriptive: apportent une information supplémentaire. Ils peuvent être placés avant ou après le nom qu'ils qualifient.

Ex: *Un **vieil** homme, **courbé**, à moitié **aveugle**, avançait lentement.*

-les adjectifs de relation: ils identifient le nom: ils forment un tout avec le nom. Non déplaçables. L'adjectif est toujours placé après le nom qu'il qualifie.

Ex: *Un chemin **forestier**, un paysan **languedocien**, le parc **municipal**, une usine **chimique**.*

Fonctions de l'adjectif dans le groupe nominal

-épithète: directement rattaché au nom qu'il qualifie.

Ex: *Le **gros** chat guette la **petite** souris.*

-mis en apposition: séparé du nom par une pause à l'oral et par une virgule à l'écrit

Ex: ***Inquiète, prudente**, la souris se cache.*

Le complément de détermination de l'adjectif

L'adjectif qualificatif peut être suivi d'un complément de détermination. Il peut être de différentes natures.

-un nom ou GN: Ex: *Cet homme est sain **d'esprit**.*

-un pronom: Ex: *Il est fier **de lui**.*

-un infinitif: Ex: *Sa voix est agréable **à entendre**.*

-une proposition complétive: Ex: *Ses amis sont sûrs **qu'il réussira**.*

Les degrés de signification: le comparatif et le superlatif

Le comparatif:

Indique le degré de la qualité d'un être(ou d'une chose) par rapport à un autre être(ou une chose)

-comparatif de supériorité: *Il est **plus grand** que lui*

-comparatif d'égalité: *Il est **aussi grand** que lui.*

-comparatif d'infériorité: *Il est **moins grand** que lui.*

Attention: formes irrégulières: bon → meilleur, mauvais → pire

Le superlatif:

Indique le degré de la qualité élevé d'un être ou d'une chose par rapport à celle d'un groupe complet.

-superlatif relatif de supériorité: *Cet enfant est le plus grand (de sa classe).*

-superlatif relatif d'infériorité: *Cet enfant est le moins grand (de sa classe).*

-superlatif absolu: *Cet enfant est très grand.*

Attention: quelques superlatifs irréguliers: bon →le meilleur, mauvais →le pire

CHAPITRE 20: Les autres expansions du nom

1. La proposition subordonnée relative

Exemples récapitulatifs:

-*J'entends un bruit **qui m'inquiète*** = prop sub. Relative, compl. du nom antécédent "bruit"

-*Je n'aime pas les enfants **qui crient sans arrêt.*** = sub. relative déterminative (mais j'aime les autres)

-*Je n'aime pas les enfants **qui crient sans arrêt.*** = sub. relative explicative. (parce qu'ils crient sans arrêt)

2. Le complément de détermination du nom (CDN)

Le CDN est un groupe de mots qui permet de déterminer le nom, c'est-à-dire de préciser son sens. (*un moulin à vent, un moulin à eau...*)

Caractéristiques:

Il est introduit la plupart de temps par une préposition (*à, de, par, pour, ...*)

Le CDN est quelquefois construit directement: *L'Hôtel Dieu, le style directoire...*

Le CDN peut avoir des sens multiples: possession, but, destination, matière...

Le complément de détermination du nom, l'adjectif qualificatif de relation et la proposition subordonnée relative déterminative, jouent le même rôle: ils peuvent souvent être remplacés les uns par les autres.

Nature du complément de détermination:

-un nom: *les gens **de la ville** et ceux **de la campagne.***

-un pronom: *une lecture **pour tous.***

-un infinitif: *la joie **de vivre.***

-une proposition sub. complétive conjonctive: *l'espoir **qu'il guérisse.***

-un adverbe: *les femmes **d'aujourd'hui.***

-une proposition relative: *la ville **que j'habite.***

3. L'apposition

L'apposition est un mot ou un groupe de mot ajoutés au nom pour le qualifier ou l'expliquer.

Caractéristiques:

L'apposition est, le plus souvent, détachée du mot auquel elle se rapporte, à l'oral, par une pause, à l'écrit, par une virgule. Elle peut être placée avant ou après le nom qu'elle précise. Elle peut également être reliée par une préposition ou juxtaposée.

Ex: *Paris, **capitale de la France,** est une très belle ville.*

La ville de Paris

Ma sœur Jeanne.

Nature de l'apposition:

-un nom ou un GN: *Le vainqueur, **champion accompli**, a fait une course parfaite.*

-un pronom: *Il n'aime qu'une personne, **lui-même**.*

-un infinitif: *Il a réalisé son rêve: **vivre à la campagne**.*

-un adjectif, un participe passé, un gérondif: ***Nerveux**, il ne trouve pas ses mots.*

-une subordonnée relative (explic): *Cette fillette, **qui est très jolie**, est mannequin.*

-une proposition subordonnée complétive par que: *J'ai un seul désir, **que vous partiez**.*

CHAPITRE 21: Les pronoms

Dans un énoncé, les pronoms sont des substituts: ils remplacent le groupe nominal ou ses équivalents. Parce qu'ils sont des substituts, les pronoms participent de façon très importante à la cohérence textuelle.

Puisque les pronoms sont mis à la place d'un GN ou de ses équivalents, les pronoms ont la fonction de ce qu'ils remplacent.

Différentes catégories de pronoms:

Les pronoms personnels: *Jean a une voiture; il **la** répare souvent.*

Les pronoms possessifs: *Jean a une voiture; c'est **la sienne**.*

Les pronoms démonstratifs: *Jean conduit une voiture; c'est **celle** de son frère.*

Les pronoms indéfinis: *Jean voudrait une voiture; **n'importe laquelle** lui conviendrait.*

Les pronoms interrogatifs: *Jean voudrait une voiture; **laquelle** va-t-il acheter?*

Les pronoms numéraux cardinaux: *Jean voulait une voiture; il a pris **la 1ère** qu'il a trouvée.*

Les pronoms relatifs: *Jean voudrait une voiture **qui** roule vite.*

1. Les pronoms personnels

2.

Tableau récapitulatif des formes du pronom personnel

<u>Singulier</u>	<u>Fonctions</u>			<u>Formes (disjointes)</u>
	<u>Sujet</u>	<u>COD</u>	<u>COI, COS</u>	
Pronoms personnels (définis) 1 ^{ère} personne 2 ^{ème} personne 3 ^{ème} personne (masculin) (féminin)	Je (j')	Me	Me (m'), moi	Moi
	tu	(m') Te (t')	Te (t'), toi	toi
	Il Elle	Le (l') La	Lui Lui, elle	Lui Elle
		Se	Se (soi)	Soi
Pronoms personnels indéfinis	On	Se	Se, soi	Soi
<u>Pluriel</u>	<u>Fonctions</u>			<u>Formes (disjointes)</u>
	<u>Sujet</u>	<u>COD</u>	<u>COI, COS</u>	
1 ^{ère} personne 2 ^{ème} personne 3 ^{ème} personne (masculin) (féminin)	Nous	Nous	Nous	Nous
	Vous	Vous	Vous	Vous
	Ils	Les	Leur, eux	Eux
	Elles	Les	Leur, elles	Elles
		Se	Se	

Caractéristiques:

Les pronoms personnels ont le genre, le nombre et la fonction du mot qu'ils représentent. Ils varient de forme selon leur genre, leur nombre, leur fonction et à la 3^{ème} personne selon qu'ils sont réfléchis ou non réfléchis. (réfléchis = se, soi...)

2. Les pronoms possessifs

Les pronoms possessifs remplacent un nom précédé d'un adjectif possessif. Ils indiquent le possesseur de l'être ou de la chose qu'ils représentent.

Tableau récapitulatif des formes du pronom possessif

Un seul objet possédé			Plusieurs objets possédés	
Un seul possesseur	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
1 ^{ère} personne	Le mien	La mienne	Les miens	Les miennes
2 ^{ème} personne	Le tien	La tienne	Les tiens	Les tiennes
3 ^{ème} personne	Le sien	La sienne	Les siens	Les siennes
Plusieurs possesseurs				
1 ^{ère} personne	Le nôtre	La nôtre	Les nôtres	
2 ^{ème} personne	Le vôtre	La vôtre	Les vôtres	
3 ^{ème} personne	Le leur	La leur	Les leurs	

3. Les pronoms démonstratifs

Tableau récapitulatif des formes du pronom démonstratif

	Singulier			Pluriel	
	Masculin	Féminin	Neutre	Masculin	Féminin
Formes simples	Celui	celle	ce (c')	Ceux	celles
Formes composées (renforcées)	Celui-ci Celui-là	celle-ci celle-là	ceci cela, ça	Ceux-ci Ceux-là	celles-ci celles -là

4. Les pronoms indéfinis

Ils désignent des personnes ou des objets dont l'identité ou le nombre reste indéfini.

Tableau récapitulatif des pronoms indéfinis

Nombre - Genre	Toujours singulier	Variable en nombre	Toujours pluriel
Toujours masculin (invariable)	n'importe qui/quoi, quiconque, personne autrui, tout le monde tout...		
variable en genre	pas un, aucun, aucune, chacun, chacune, nul, nulle	l'un, l'autre, les autres le(s) même(s) quelqu'un quelque chose, certain	tous, toutes, plusieurs
neutre	rien, on		

5. Les pronoms interrogatifs

Le pronom interrogatif sert à demander l'identité d'une personne ou d'une chose.

Il représente un GN qui n'est pas exprimé mais qui sera dans la réponse à la question.

Tableau récapitulatif des formes et de l'accord des pronoms interrogatifs

Formes invariables	Formes variables			
	Formes composées			
	Singulier		Pluriel	
Formes simples				
Qui? Que? Quoi?	Masculin	Féminin	Masculin	féminin
Formes renforcées				
Qui est-ce qui?	lequel	laquelle	lesquels	lesquelles
Qui est-ce que?	duquel	de laquelle	desquels	desquelles
Qu'est-ce qui?	auquel	à laquelle	auxquels	auxquelles
Qu'est-ce que?				

CHAPITRE 22: Les mots invariables:

adverbes, conjonctions, prépositions, interjections.

1. Les adverbes

Formes de l'adverbe:

Beaucoup d'adverbes sont des mots simples. Les adverbes en –ment sont très nombreux.

Les locutions adverbiales comportent, elles, plusieurs mots.

Emplois de l'adverbe:

L'adverbe peut modifier

-le sens d'un mot, d'un GN. Ex: Il parle bien.

-le sens d'une phrase (adverbe de phrase): Ex: Demain, nous partirons à huit heures.

Certains adverbes de phrase expriment la manière dont l'énonciateur apprécie le contenu de l'énoncé = adverbe d'énonciation (*vraiment, probablement, sans doute, peut-être...*)

2. Autres mots invariables

Conjonctions de coordination: coordonnent 2 éléments de même nature. (*Mais, où, et, car.*)

Conjonctions de subordination: introduisent les propositions subordonnées conjonctives dans les phrases complexes. (*.. quand il ne pleuvra plus, ...si tu viens.*)

Prépositions ou locutions prépositionnelles: peuvent introduire un GN, un pronom, un verbe à l'infinitif. Elles forment avec ces mots un groupe prépositionnel. (*À lui, avant son départ, ...*)

Interjections: viennent souvent appuyer des phrases exclamatives et expriment comme elles des sentiments variés. Elles peuvent aussi être employées seules. (*Hélas, ah, oh, eh bien, quoi!*)

CHAPITRE 23: La ponctuation (voir fiche annexe)

QUATRIEME PARTIE: LE VERBE: MORPHOLOGIE ET VALEUR DES TEMPS ET DES MODE (FORMES ET EMPLOIS)

CHAPITRE 24: Généralités sur le verbe

1. Variations qui forment la conjugaison d'un verbe:

Aimer: 1^{er} groupe

La personne:

Le verbe varie en personne avec le sujet (3 personnes du singulier, 3 personnes du pluriel)
Certains verbes (dits impersonnels) ou les verbes à certains modes ne connaissent pas de variation en personne. (Il pleut, je veux sortir)

Le nombre: singulier, pluriel

Le temps:

Il permet de situer l'action, par rapport à celui qui parle (passé, présent, futur...)

L'aspect:

Il parle (il est en train de parler) ≠ il a parlé (il a fini de parler)

Le mode:

Il définit la manière de présenter l'action. (indicatif, conditionnel, subjonctif..)

La voix:

Voix active: j'aime

Voix passive: je suis aimé

Forme pronominale: je m'aime

Un verbe se décompose en deux éléments constitutifs:

-le radical (la base)

-la désinence ou terminaison: apporte des infos sur le mode, la personne, le nombre, le temps du verbe.

La forme verbale peut être

-simple: dans ce cas, c'est au radical du verbe que sont soudées les désinences de conjugaison.

-composée: dans ce cas, c'est l'auxiliaire *avoir* ou *être* qui est conjugué.

2. Les trois groupes

1^{er} groupe: infinitif en –er

aimer, penser

participe présent en -ant

aimant

2^{ème} groupe: infinitif en –ir

finir, haïr

participe passé en –issant

finissant, haïssant

3^{ème} groupe: infinitif en –ir

dormir, partir

infinitif en –re

prendre, boire, dire

infinitif en –oir

vouloir

+ le verbe aller

3. Voix et formes

Le français possède deux voix et deux formes:

-La voix active:

L'action est envisagée du point de vue de l'agent de l'action. C'est le verbe qui est conjugué (ou son auxiliaire).

Ex: *Le chat mange la souris.*

-La voix passive:

L'action est envisagée du point de vue de son résultat. Le verbe à la voix passive se conjugue avec l'auxiliaire ETRE suivi du verbe au participe passé.

Ex: *La souris est mangée par le chat.*

-La forme pronominale:

Le verbe est accompagné d'un pronom personnel réfléchi. Les temps composés sont conjugués avec l'auxiliaire ETRE.

Ex: *Ils se regardent.*

-La forme impersonnelle:

Le sujet IL est un pronom neutre: il ne représente personne... Le verbe ne se conjugue qu'à la troisième personne du singulier.

Ex: *Il pleut.*

La forme pronominale:

Caractéristiques:

Le verbe à la forme pronominale se conjugue avec un pronom personnel réfléchi (= qui renvoie au sujet). Ses temps composés sont formés à l'aide de l'auxiliaire ETRE.

Ex: Je me lave. Ils se téléphonent.

Différentes catégories:

Certains verbes n'existent qu'à la forme pronominale = verbes pronominaux. (s'enfuir, se réfugier...)

Certains verbes admettent la construction active et la construction pronominale.

-les verbes pronominaux de sens réfléchi: le sujet fait l'action sur lui-même.

Ex: Il se gratte / Il gratte quelqu'un.

-les verbes pronominaux de sens réciproque: leur sujet est toujours pluriel. Plusieurs sujets font l'action les uns sur les autres.

Ex: ils se sont battus. Nous nous sommes rencontrés.

-les verbes de sens passif: cet emploi est préféré lorsque l'on veut présenter l'action en train de se dérouler.

Ex: Le blé se vend bien. La fête se prépare.

La forme impersonnelle:

On dit qu'un verbe est à la forme impersonnelle quand il a pour sujet le pronom neutre IL.

4. Temps et aspects

La valeur temporelle des temps verbaux

Les temps des verbes permettent de situer l'action dans leur succession chronologique.

Les temps composés expriment l'antériorité (dans le passé comme dans le futur), par rapport aux temps simples auxquels ils sont associés.

Passé composé / présent: *Quand il a terminé son travail, il sort.*

Futur antérieur / futur: *Quand il aura terminé son travail, il sortira.*

Plus-que-parfait / imparfait: *Quand il avait terminé son travail, il sortait.*

Les valeurs d'aspects

Les temps verbaux n'ont pas seulement une valeur temporelle. Ils donnent aussi des informations sur la manière dont les faits se déroulent.

Les temps expriment ainsi!

-l'aspect ponctuel et duratif (passé simple / imparfait de l'indicatif)

L'imparfait montre le fait en train de se dérouler. Exprime l'aspect duratif.

Le passé simple exprime un fait borné dans le temps, sans considération de durée. Il peut exprimer l'aspect ponctuel.

-l'aspect accompli et non accompli (temps composés / temps simples)

-l'aspect répétitif

Les semi auxiliaires d'aspect

Ex: *va, sont sur le point de, sont en train de, achèvent de, viennent de...*

Ces expressions verbales marquent les différents moments du déroulement de l'action. Elles introduisent un verbe à l'infinitif.

Des adverbes, des compléments circonstanciels expriment aussi la notion d'aspect

Ex: *La navette va **bientôt** partir. Il vient souvent. **Chaque jour**, il se levait à six heures.*

CHAPITRE 25 : Valeurs des temps à l'indicatif

A. Valeur des temps simples

1. Le présent

C'est le **temps du moment où l'on parle** : c'est par excellence le **temps du discours**.

Il peut exprimer certaines nuances :

- le passé récent et le futur proche : Ex : *Je pars demain pour Rome.*

- un fait habituel, qui se répète : Ex : *En France, le printemps est une saison pluvieuse.*

- une vérité générale permanente ou scientifique : Ex : *Deux et deux font quatre.*

Il peut prendre plusieurs aspects :

-un aspect ponctuel : Ex : *Jean croque une pomme.*

-un aspect duratif : Ex : *Jean travaille à mi-temps.*

-un aspect répétitif : Ex : *Il revient à six heures tous les soirs.*

Emplois particuliers :

-L'ordre : Ex : *Tu prends ce panier et tu cueilles des cerises !*

-L'éventualité : Ex : *Si le temps le permet, je viendrai.*

2. Le futur simple

Il exprime un fait situé dans un avenir plus ou moins lointain par rapport au moment où l'on s'exprime. C'est un temps du discours.

Emplois particuliers :

-L'ordre (défense) : valeur de l'impératif : Ex : *Avant de partir, vous passerez à mon bureau.*

-L'éventualité, la probabilité : valeur d'un présent, mais dont la certitude reste limitée.

Ex : *Les enfants ne sont pas là, ils seront chez le voisin.*

3. L'imparfait

Il exprime :

-un fait passé en train de se dérouler, dont la durée n'est pas déterminée (aspect non accompli)

Ex : *Ce jour-là, à mon arrivée, il travaillait, il était plongé dans ses livres.*

-la répétition, l'habitude (aspect répétitif). C'est l'imparfait descriptif. Permet d'évoquer un cadre, un décor, un personnage...

Ex : *Chaque jour, quand j'arrivais, il criait de joie.*

Valeur modale :

Après si, dans un énoncé exclamatif ou interrogatif, il exprime :

-le souhait ou le regret : Ex : *Ah ! Si vous étiez là !*

-une suggestion : Ex : *Et si nous allions au cinéma ?*

Il peut aussi exprimer certaines valeurs du conditionnel :

-l'éventualité (conséquence non réalisée) : Ex : *10 centimètres de plus, la voiture s'écrasait.*

-l'imparfait de politesse (atténuation) : *Je voulais vous demander un service.*

4. Le passé simple :

Il présente des faits bornés, entièrement achevés et coupés du présent. Il exprime l'aspect ponctuel et achevé.

C'est le temps fondamental du récit. Il présente les actions successives, dans l'ordre chronologique.

B. Valeur des temps composés

Les temps composés expriment l'aspect accompli (achevé) de l'action. Ils sont symétriques des formes simples par rapport auxquelles ils marquent une antériorité.

Les temps simples

Il mange (présent)

Il mangeait (imparfait)

Il mangea (passé simple)

Il mangera (futur)

Les temps composés

Il a mangé (passé composé)

Il avait mangé (plus-que-parfait)

Il eut mangé (passé antérieur)

Il aura mangé (futur antérieur)

1. Le passé composé

Il exprime un fait achevé au moment où l'on s'exprime (aspect accompli) mais encore rattaché au présent par ses effets et ses résultats.

Il appartient au discours. Il sert de temps du passé dans le système du discours, équivalant au passé simple dans le système du récit.

2. Le plus-que-parfait

Il exprime le plus souvent une **action antérieure à une autre action passée** (exprimée à l'imparfait, au passé composé ou au passé simple)

Il appartient au deux systèmes : le discours et le récit.

3. Le passé antérieur

Comme le passé simple, il a un emploi restreint. Le passé antérieur est **réservé à la langue écrite** et presque toujours dans les subordonnées circonstancielles de temps (introduites par *quand, lorsque, dès que, aussitôt que, après que*)

Il exprime essentiellement **l'antériorité** (fait antérieur et achevé, aspect accompli) **par rapport à un autre fait passé exprimé au passé simple.**

Il appartient au seul système du récit.

4. Le futur antérieur

Le futur antérieur exprime essentiellement l'**antériorité par rapport à un fait futur**. Il se situe entre le présent et le futur. Ex : *Quand il aura travaillé, il se reposera.*

CHAPITRE 26 : Les modes impersonnels

1. Emploi des modes : généralités

L'indicatif, le conditionnel, le subjonctif et l'impératif sont les quatre modes personnels du verbe : ce sont les modes personnels parce que leur conjugaison varie selon la personne (et le nombre) du sujet.

2. L'indicatif

Il comporte le plus de temps : 4 temps simples et 4 temps composés.

Temps simples (actif) (passif)	Présent <i>Il aim-e</i> <i>Il est aimé</i>	Imparfait <i>Il aim-ait</i> <i>Il était aimé</i>	Passé simple <i>Il aim-a</i> <i>Il fut aimé</i>	Futur <i>Il aim-er-a</i> <i>Il sera aimé</i>
Temps composés (actif) (passif)	Passé composé <i>Il a aimé</i> <i>Il a été aimé</i>	Plus-que-parfait <i>Il avait aimé</i> <i>Il avait été aimé</i>	Passé antérieur <i>Il eut aimé</i> <i>Il eut été aimé</i>	Futur antérieur <i>Il aura aimé</i> <i>Il aura été aimé</i>

L'indicatif est le mode du fait certain. Il situe l'action sur l'axe chronologique des temps.

3. Le conditionnel

Temps simples (actif) (passif)	Présent <i>Il aimerait</i> <i>Il serait aimé</i>	
Temps composés (actif) (passif)	Passé 1 ^{ère} forme <i>Il aurait aimé</i> <i>Il aurait été aimé</i>	Passé 2 ^{ème} forme <i>Il eût aimé</i> <i>Il eût été aimé</i>

NB : le passé 2^{ème} forme n'est plus utilisé dans la langue courante.

Le conditionnel est le mode de l'hypothétique, de l'imaginaire. Il exprime un fait incertain qui peut ou non avoir lieu.

4. Le subjonctif

Temps simples (actif) (passif)	Présent <i>Qu'il aime</i> <i>Qu'il soit aimé</i>	Imparfait <i>qu'il aimât</i> <i>qu'il fût aimé</i>
Temps composés (actif) (passif)	Passé <i>Qu'il ait aimé</i> <i>Qu'il ait été aimé</i>	Plus-que-parfait <i>qu'il eût aimé</i> <i>qu'il eût été aimé</i>

Dans la langue courante actuelle, l'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif ne sont plus utilisés.

Le subjonctif envisage l'action comme simplement possible, éventuelle. L'action n'existe que dans l'esprit du sujet, comme l'objet d'un sentiment, d'un désir, d'une volonté, d'un jugement.

Valeur des temps du subjonctif

-fait en cours d'accomplissement, dans le présent : Ex : *Je crains qu'en ce moment, il (ne) soit malade.*

-fait en cours d'accomplissement dans le futur : Ex : *Je crains que demain, il (ne) soit malade.*

-fait accompli antérieurement à un fait présent : Ex : *Je crains qu'il (n')ait pas fini son travail.*

-fait envisagé, qui sera éventuellement accompli antérieurement à un fait futur : Ex : *Je crains qu'il (n')ait pas fini son travail demain.*

Le présent du subjonctif exprime l'aspect non accompli de l'action.

Le passé du subjonctif exprime l'aspect accompli de l'action.

L'imparfait du subjonctif exprime l'aspect non accompli dans le passé ou le futur, selon le contexte.

5. L'impératif

L'impératif n'a que deux temps et trois personnes :

-2^{ème} personne du singulier et du pluriel

-1^{ère} personne du pluriel

Temps simple	Présent	Pars !	Partons !	Partez !
Temps composé	Passé	Soi parti !	Soyons partis !	Soyez partis !

L'impératif vise essentiellement à orienter la conduite du destinataire.

Il présente essentiellement l'action comme un ordre (une défense), avec toutes ses nuances (exhortations, prière, conseil).

Il peut exprimer l'éventualité.

CHAPITRE 27 : Les modes impersonnels

1. Le mode infinitif

Il ne comporte que deux temps, à l'actif et au passif. Il est invariable.

	Actif	Passif	Forme pronominale
Présent	<i>aimer</i> <i>venir, passer</i>	<i>être aimé</i> pas de passif pour <i>venir, passé</i>	<i>se laver</i>
Passé	<i>avoir aimé,</i> <i>être venu, être passé</i>	<i>avoir été aimé,</i> pas de passif pour <i>passer, venir</i>	<i>s'être lavé</i>

L'infinitif peut fonctionner comme un nom

Il peut fonctionner comme un nom et avoir toutes les fonctions du nom (sujet, COD, cplt de l'adj...)

L'infinitif conserve la possibilité d'avoir des compléments verbaux :

Inf + Cplmt(s) = groupe infinitif.

L'infinitif peut fonctionner comme un verbe

Il peut être noyau d'une proposition indépendante (ou principale). Il peut alors exprimer :

-l'ordre : Ex : *Ralentir !*

-la surprise, l'indignation, le souhait : Ex : *Ah ! Partir aux Caraïbes !*

-la délibération : Ex : *Que dire ? Où aller ?*

-la vivacité d'une action : l'inf. de narration (De + inf.) : Ex : *"Et grenouille de se plaindre"*.

Il peut être noyau d'une proposition subordonnée infinitive

2. Le mode participe

Il a deux temps.

	Voix active	Voix passive	Forme pronominale
Présent	aimant arrivant	étant aimé /	se levant
Passé	ayant aimé étant aimé	(ayant été) aimé /	s'étant levé

Le participe présent a une valeur d'aspect inaccompli et il exprime la simultanéité par rapport à l'action marquée par le verbe conjugué.

Le participe passé a des valeurs qui varient selon ses emplois.

Ne pas confondre: participe présent et adjectif verbal

Participe présent: peut avoir toutes les fonctions de l'adjectif, il est invariable, il peut avoir des compléments, il peut être remplacé par une subordonnée relative.

Adjectif verbal: variable et s'accorde avec le nom qu'il qualifie, peut avoir toutes les fonctions de l'adjectif qualificatif, il n'a pas de compléments verbaux.

3. Le gérondif

Préposition EN + Participe présent

Exemple: en aimant

Il exprime la simultanéité temporelle. Il est invariable.

Il peut recevoir tous les compléments du verbe. Il forme avec eux un **groupe gérondif**.

CINQUIEME PARTIE: LE VOCABULAIRE, SON ETUDE, LES PRINCIPALES FIGURES DE STYLE, ELEMENTS DE VERSIFICATION

Chapitre 28: Lexique pour comprendre les chapitres consacrés au vocabulaire

Antonymes: mots appartenant à la même classe grammaticale mais de sens opposé.

Ex: riche/ pauvre.

Dénotation/ connotation:

Dénotation: les sens courants, sur lesquels tout le monde s'accorde: ce sont les sens dénotés.

Connotation: à ces sens répertoriés peuvent s'ajouter des sens implicites, subjectifs, ce sont les sens connotés. Ils enrichissent ou modifient le sens d'origine. Ils dépendent de la culture partagée.

Homonymes: mots qui se prononcent de la même manière (homophones) mais qui ont des sens différents.

Ex: sot, seau, saut, sceau.

Homophones homographes: qui se prononcent et s'écrivent pareil.

Paronymes: mots de formes et de sonorités voisines.

Ex: perpétuer/perpétrer

Polysémie: (nombreuses significations)

C'est la possibilité pour le mot d'avoir plusieurs sens différents selon le contexte dans lequel il est employé.

Sens propre/sens figuré:

Le sens propre est le sens premier d'un mot, souvent en rapport direct avec son étymologie.

Le sens figuré est le sens second. Ce sens est souvent détourné du sens propre et fait souvent image.

Synonymes: deux mots synonymes sont deux mots appartenant à la même classe grammaticale et de sens très voisins. Les synonymes ne sont pas toujours complètement interchangeables. Ils peuvent appartenir à des niveaux de langues différents et peuvent avoir des connotations différentes.

Chapitre 29: Lire un article de dictionnaire (voir fiche annexe)

Chapitre 30: Etymologie et formation des mots

Etymologie: on appelle étymologie l'étude de l'origine et de l'histoire des mots.

1. L'origine des mots

Le vocabulaire français provient:

- **fondamentalement du latin** apporté par les Romains avec la conquête de la Gaule (1^{er} siècle av. JC). Le Français est comme l'italien, le portugais, le castillan (espagnol), le catalan, le roumain une langue née de la transformation du latin (à partir du 6^{ème} siècle après JC). Le gaulois, parlé avant le latin, n'a laissé que peu de traces en français (sauf: *balai, caillou, chemin, jaillir, lande...*)

Plus nombreux sont les mots d'origine germanique introduits à partir du 5^{ème} siècle après JC par les envahisseurs germaniques de l'empire romain et de notre pays en particulier (ex: *baron, banlieue, garder, gris, quitter, hardi, haricot, jardin...*)

- **d'emprunts au cours des siècles**, et encore de nos jours, à de nombreuses langues: **hébreu** (*chérubin, jubiler...*), arabe (*orange, fakir, nénuphar, sultan, zénith, talc, satin, mesquin, épinards, massepain, sirop,...*), **turco-persan** (*bazar, turquoise, talisman, pacha, percale, caviar...*), **hindi, bengali** (*nabab, santal...*), **espagnol** (*mandarine, guérilla...*), **italien** (*aquarelle, concerto...*), **allemand** (*bivouac, édredon...*), **anglais...**

- **du grec** qui a donné et qui donne toujours le plus grand nombre de mots qu'utilisent les sciences (*hydrogène, isocèle, thermodynamique...*) et beaucoup de mots savants (*hiéroglyphes, hymen, misogyne...*)

2. La formation des mots

-par dérivation en ajoutant un préfixe ou un suffixe autours du radical

Radical: partie du mot qui porte le sens d'origine. Peut recevoir plusieurs préfixes et suffixes.

Préfixe: placé devant le radical. Il change le sens du mot mais, le plus souvent, il ne modifie pas sa nature grammaticale.

Ex: *Dire* → **re-dire**, **mé-dire**, **pré-dire**...

Suffixe: Ils sont très nombreux, placés derrière le radical. Ils peuvent changer la nature grammaticale d'un mot.

Ex: *utile* (adjectif) → **utiliser** (verbe), **utilement** (adverbe), **utilitaire** (adjectif)

-par composition

Mot composé:

-mot formé par deux mots déjà existants en français qui sont déjà juxtaposés.

Ex: *savoir-faire* (2 verbes)

timbre-poste (2 noms)

garde-meubles (verbe+ nom)

franco-allemand (2 adjectifs)

-mot formé à partir d'éléments grecs ou latins. Ce sont le plus souvent des mots savants.

Ex: *omnivore* → *omni* (tout) + *vore* (qui mange)

chronomètre → *chronos* (temps) + *mètre* (mesure)

3. Famille de mots

On appelle famille de mots l'ensemble des mots formés à partir du même radical.

Ex: *couper, coupage, coupure, découper, découpage*...

Certaines familles comprennent des mots présentant des orthographes différentes.

Ex: *donner, pardonner* mais *donateur, donation*

Certains mots ont subi une évolution populaire et une évolution savante: ils ont un double radical.

Ex: auscultare →écouter (évolution populaire) → ausculter (évolution savante)

CHAPITRE 31: Champs lexicaux, champ sémantique

1. Champ lexical

On appelle champ lexical un ensemble de mots et d'expressions qui, dans un texte, se rapportent à la même notion, le même thème.

Ex: champ lexical de la mer: *bateau, naviguer, ancre, port, horizon, vague...*

Il est important de rechercher les champs lexicaux dans un texte. Le lecteur s'appuie sur eux pour dégager le ou les thèmes dominants du texte. Plusieurs champs lexicaux peuvent se combiner ou s'opposer dans un même texte.

Il ne suffit pas de relever les termes relevant d'un même champ lexical; il faut aussi les interpréter les uns par rapport aux autres, tenir compte des connotations qui s'ajoutent au sens des mots.

Les mots entrent en relation les uns avec les autres à l'intérieur d'un contexte précis. Il ne faut jamais oublier que les mots tirent leur sens du contexte dans lequel ils sont.

2. Champ sémantique

On appelle champ sémantique d'un mot les différents sens et emplois possibles d'un mot.

Ex: champ sémantique du nom **légende**: *la légende de Roland, la légende d'une photo, d'une carte..*

CHAPITRE 32: Les accents et autres signes orthographiques

(re re no comment...)

CHAPITRE 33: Les principales figures de style

On appelle figures de style les procédés qu'un auteur utilise pour rendre l'expression de sa pensée plus claire, plus précise, plus efficace que par le langage ordinaire.

Ces procédés sont destinés à attirer l'attention du lecteur, à le surprendre, à l'émouvoir, à le convaincre.

Identifier les figures de style et analyser les effets qu'elles produisent, c'est aller plus loin dans la compréhension du texte et des objectifs de l'auteur.

Ces procédés sont de nature très diverses: accumulations, répétitions, interrogations, rythmes, sonorités...

Anaphore: Procédé qui consiste à répéter un mot ou un groupe de mot en début de phrase ou de paragraphe.

Ex: *Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent*

*Vingt et trois qui donnèrent leur cœur avant le temps
Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant...*

Antiphrase: Phrase qui, par un détournement de sens, signifie le contraire de ce que l'on a l'air de dire. Souvent employée avec une intention d'humour ou d'ironie.

Ex: c'est une réussite complète! (= c'est un échec total)

Antithèse: Elle oppose fortement deux mots de sens très éloignés.

Effet produit: elle attire l'attention sur les oppositions à l'intérieur d'un texte.

Ex: *Un mourant qui comptait plus de cent ans de vie*

Se plaignait à la mort que précipitamment

Elle le contraignait à partir tout à l'heure (immédiatement)*

Sans qu'il eût fait son testament.

L'antithèse souligne l'inconséquence de cet homme, pourtant centenaire, pris au dépourvu par la mort.

Chiasme: le chiasme oppose de façon symétrique les deux groupes d'une antithèse. Elle met en relief une symétrie dans l'opposition.

Ex: *Vous êtes aujourd'hui ce qu'autrefois je fus.*

Comparaison: La comparaison est une sorte particulière d'image: établit un rapprochement entre deux termes à partir d'un élément commun, à l'aide d'un outil de comparaison.

Elle souligne une similitude, une ressemblance entre des êtres ou des choses.

Ex: *L'amour s'en va comme cette eau courante...*

Pour que la comparaison soit une figure de style, il faut que deux termes rapprochés n'appartiennent pas au même domaine.

Euphémisme: L'euphémisme remplace un mot brutal par un autre qui l'est moins.

Il adoucit les expressions, les jugements pouvant paraître sévères ou choquants.

Ex: *...Grand-père nous a quittés hier soir.*

Hyperbole: L'hyperbole exagère l'idée ou le sentiment. Elle utilise des termes excessifs, des comparaisons irréalistes, des superlatifs...

Elle souligne l'intention de grossir l'effet, d'impressionner. Quelques-unes sont rentrées dans le langage courant par dépréciation du sens des mots.

Ex: *Il est mort de fatigue, il a connu l'enfer, il a reçu une avalanche de cadeaux.*

Image: L'image est une idée qui permet de rendre une idée plus vive en lui prêtant une forme sensible. Elle peut prendre la forme d'une comparaison, d'une métaphore, d'une allégorie...

Ironie: L'ironie consiste à dire le contraire de ce que l'on pense et à faire comprendre le contraire de ce que l'on dit (Procédé de moquerie).

Ex: *L'Inquisition est, comme on le sait, une invention admirable et tout à fait chrétienne pour rendre le pape et les moines plus puissants et rendre tout le royaume hypocrite.*

Litote: La litote "dit le moins pour exprimer le plus". Elle est souvent à la forme négative.

Elle donne plus de force à ce qui est exprimé.

Ex: *Va, je ne te hais point* (= je t'aime)

Métaphore: La métaphore est une image. Elle assimile deux termes comparés sans outils de comparaison.

Elle donne plus de force à l'image; elle établit un lien direct entre la sensibilité de l'auteur et celle du lecteur: elle provoque surprise, émotion...par des rapprochements inattendus ou insolites pour le lecteur.

Ex: *Pâle dans son lit vert où la lumière pleut*
Il dort...

La métaphore met en évidence la fluidité commune à la lumière et à l'eau.

Métaphores figées = clichés: *blanc comme neige, ivre de rage, le gel des salaires...*

Métaphore filée: C'est une métaphore qui se développe dans une série d'images complémentaires.

Ex: *Ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage*
Traversée ça et là par de brillants soleils.
Le tonnerre et la pluie ont fait de tels ravages
Qu'il reste en mon jardin bien peu de fruits vermeils.

Personnification: Figure qui consiste à transformer une chose ou une idée en être animé.

Ex: *Entrons dans l'usine de M. Schneider... C'est le royaume du fer, où règne Sa Majesté le Feu [...]. Les machines, voraces, mangent ce feu.*

CHAPITRE 34: Eléments de versification

La versification est l'ensemble des techniques employées pour écrire en vers. Elle est fondée sur la répétition d'éléments semblables: nombre de syllabes, pauses, accents, rimes, strophes.

1. La mesure du vers

Comment compte-t-on les syllabes?

En principe: 1 syllabe de la prose = 1 syllabe du vers

Ex: *Le jour n'est pas plus pur que le fond de mon cœur* (12)

Cas particuliers

-le "e" muet

lorsqu'une syllabe se termine par E, soit à la fin du vers, soit devant un mot commençant par une voyelle ou un H aspiré, elle ne compte pas.

En ravanche, lorsqu'une syllabe se termine par un E durant un mot commençant par une consonne, la syllabe compte.

Ex: *De la musiqu(e) avant toute chos(e)*

-la diérèse:

Certains groupes de voyelles qu'on prononce habituellement en une seule fois (ion, ien...) comptent quelquefois pour deux voyelles:

Ex: *Le vi olon frémit comm(e) un cœur qu'on afflig(e)...* (12)
Adieu, vive clarté de nos étés trop courts! (12)

Les mètres:

L'unité de mesure du vers est la syllabe. Un vers repose sur un nombre déterminé (pair ou impair) de syllabe.

Ex: Alexandrin: 12 syllabes, décasyllabe: 10 syllabes, octosyllabe: 8 syllabes

2. Le rythme du vers

Le rythme du vers est le résultat de trois sortes de répétitions: la rime, les accents et les pauses.

La rime: élément sonore du rythme. Répétition d'une même voyelle accentuée à la fin de deux vers.

Elle est caractérisée par sa nature, sa qualité et sa disposition.

Nature des rimes:

Rimes féminines: terminées par un "e" muet.

Rimes masculines: terminées par une syllabe accentuée non suivie d'une syllabe muette.

Disposition des rimes: elles peuvent se suivre ou alterner selon différentes combinaisons:

-rimes suivies ou plates: AA BB CC

-rimes croisées: ABAB

-rimes embrassées: ABBA

Qualité de la rime: + elle est riche, + elle porte sur un plus grand nombre de sons.

-rime pauvre: porte sur un seul son (voyelle finale): *gris/plis, tordu/voulu*

-rime suffisante: porte sur deux sons: équipage/voyage

-rime riche: porte sur plus de deux sons: vaillant/ travaillant

Assonance et allitération:

Assonance: répétition d'un même son vocalique (voyelle)

Allitération: répétition d'un même son consonantique (consonne)

Les pauses: à l'intérieur et à la fin de chaque vers.

Les coupes: à l'intérieur du vers. La coupe principale est appelée césure, elle sépare le vers en deux moitiés, appelés hémistiches.

Pause à la fin du vers, enjambement et rejet.

En principe, chaque vers se termine par une pause marquée par un signe de ponctuation (unité de sens ou de syntaxe).

Cependant, il arrive que la phrase se poursuive ou se termine sur le vers suivant:

-enjambement: la phrase se poursuit sur un ou plusieurs vers

-rejet: un ou deux mots seulement d'une phrase ou d'un groupe syntaxique sont rejetés sur le vers suivant.

3. Le poème: un groupement de vers

Plusieurs vers forment une strophe, qui peut avoir plusieurs vers...

Ex: distique: 2 vers, tercet: 3 vers, quatrain: 4 vers

Les poèmes à forme fixe: obéissent à des règles fixées

-le rondeau: 13 vers sur deux rimes et trois strophes

-la ballade: 3 strophes sur les mêmes rimes + 4 vers dans lesquels le poète s'adresse au destinataire de son poème. Les 4 strophes se terminent par le même vers.

-le sonnet: le plus employé. 14 vers distribués en 2 quatrains (sur les mêmes rimes) suivis de 2 tercets. Disposition obligatoire des rimes: ABBA ABBA CCD EDE (EED)

4. La poésie moderne: les vers libres et les poèmes en prose (fin du 19^{ème})

Absence de ponctuation: donne quelque fois au poème une ambiguïté sur laquelle le poète joue.

Les vers libres: n'ont ni rimes ni rythmes réguliers; utilisent l'assonance et l'allitération. Ils se construisent sur une recherche d'harmonie entre le mètre (irrégulier) et la syntaxe.

Le poème en prose: écrit sans rime ni vers. Il se rapproche de la poésie par certains caractères: paragraphes ressemblant à des strophes, rythmes internes par retours de sonorités ou d'expressions, importance des images...